



● **VIE MUNICIPALE**

Le vote du budget 2006

La municipalité a décidé de ne pas augmenter les taxes locales et appelle à la mobilisation de tous pour obtenir de l'Etat des compensations financières. (P. 15)

Willy Vainqueur

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



N° 160, avril 2006 ● 0,60 €
www.aubervilliers.fr

SONDAGE ● L'ENQUÊTE DU CSA SUR LA GESTION DE LA VILLE

« C'est vous qui le dites... »

605 Aubervillariens âgés de 18 ans et plus ont été interrogés par l'institut CSA. Ils donnent leur avis sur l'action municipale. Le résultat est une photographie qui donne à voir Aubervilliers dans ses dimensions plurielles, entre satisfactions, critiques et attentes. (P. 12 & 13)



Willy Vainqueur

● **ENQUÊTE**

Jeunesse

Avant les Assises de la jeunesse en juin, Aubermensuel nourrit le débat. Des jeunes témoignent de leur quotidien. (P. 3)

● **ATHLÉTISME**

« Les Panel »

Une famille de sportifs dont le plus jeune, Cédric, 22 ans, est champion de France de 400 mètres. (P. 21)

● **CITOYENNETÉ**

Démocratie locale



La consultation sur le droit de vote des étrangers hors CEE est fixée au samedi 24 juin. (P. 9)

La résidence des Prés Clos

Chemin des Prés Clos à Aubervilliers



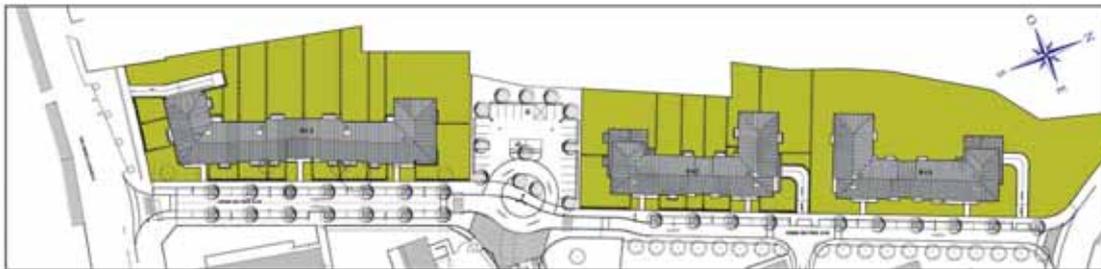
Du studio au 5 pièces :

- Balcon, terrasse ou jardin privatif
- Parking en sous-sol
- accès sécurisés

En partenariat avec la ville d'Aubervilliers, TERRALIA réalise, Chemin des Prés Clos, trois immeubles entourés de verdure à l'intérieur d'un espace privé entièrement clos. Deux de ces immeubles sont réservés à l'accession à la propriété.

Financement 100% possible

INFORMATIONS :
01 55 60 06 93



exemples de plans

2 pièces



4 pièces



3 pièces



LN208 www.terral.fr

partenaire de la ville, partenaire de la vie



Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Paroles de jeunes et de professionnels
Entretien avec le nouveau président de l'union locale FCPE
Le point sur la mobilisation anti CPE
Quel projet sur l'îlot Schaeffer
La maison de jeunes Rosa Luxembourg
Un nouvel atelier théâtre avec l'Omja
Un lieu d'accueil pour les victimes
Le droit de vote des étrangers
(p. 3 à 9)

L'édito de Pascal Beudet

(p. 9)

Parcours

Portraits : Faouzia Othmani et Ibrahim Salley
(p. 10)

Images

Mars à Aubervilliers
(p. 11 et 16)

Dossier

Analyse du sondage CSA
(p. 12 et 13)

Intercommunalité

Le bilan de l'année
La mise en réseau des bibliothèques
(p. 14)

Vie municipale

Le conseil du 23 mars a voté le budget
(p. 15)

Tribune

(p. 17)

Culture

Vaillant, histoire d'un hebdo engagé
Le programme du Studio
Le film du mois
Spartacus par la C^{ie} Jolie Môme
Le programme du Théâtre de la Commune
(p. 18 et 19)

Sport

Le club d'escrime
La section athlétisme du CMA
Le portrait de son entraîneur
Les Panel, une dynastie de coureurs
(p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi

Quid de la grippe aviaire chez nous ?
(p. 22)

AUBERMENSUEL

N°160, avril 2006
Édité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Richard Musat-Grünenwald
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Eric Guignot
Directeur artistique : Patrick Desperiere
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuniet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : avril 2006

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

ENQUÊTE ● Paroles de jeunes sur leur vie quotidienne

Bien dans la ville ?

Aubermensuel poursuit son enquête sur la jeunesse. Recueillant, ici et là, des témoignages de son quotidien à Aubervilliers. La ville des adolescents n'est pas celle des adultes. Les perceptions diffèrent, les lieux de prédilection aussi. Et pour comprendre ce à quoi les jeunes aspirent, ils importent d'abord de savoir comment ils vivent...

Dégingandé, la raquette à l'épaule, Patrick semble plutôt à l'aise dans ses baskets toutes surfaces : « On vit plutôt bien à Auber. Dans la vie quotidienne, ça ne se passe pas trop mal. » A 18 ans, il suit une 1^{re} seraine à Henri Wallon. La tête dans le guidon scolaire ? « C'est vrai que je passe pas mal de temps chez moi ou au bahut. Sinon, je me balade dans le quartier avec les copains. »

Très impliquée dans ses études aussi, Sophie, 21 ans, habite au Fort. En BTS assistante de direction, elle apprécie la diversité d'activités sportives proposées sur la ville. C'est peut-être grâce à ça que notre Patrick, grand black et service canon, a développé ses talents à la volée : « Aujourd'hui, je suis moniteur au CMA, je passe tous mes mercredis, samedis et dimanches sur le court... »

Sport, études... et les sorties ? Quand l'envie de bouger se manifeste, pour Patrick, « ça se passe sur Paris. Pour le cinéma, on va au Gaumont au Stade de France. » Sophie essaime volontiers entre Châtelet, Bastille et Opéra, le plus souvent.



Les abords du Stade de France, un lieu de rendez-vous prisé des jeunes Albertvilliersiens.

« Les gens restent solidaires malgré leurs difficultés »

Tous les deux se sentent profondément d'Aubervilliers, quand bien même, lorsque qu'il évolue dans la capitale, Patrick ne le clame pas haut et fort : « A l'extérieur, on le dit pas forcément, ça peut être mal vu. De toute façon, les gens ont l'air de le remarquer : à cause des vêtements ou de la façon de parler, j'imagine... »

Élégant et sérieux dans sa veste noire, Jonathan, 20 ans, étudiant en commerce à Paris XIII, a une vision très claire de « sa » ville : « On y vit plutôt bien et même mieux qu'ailleurs. Ici, on ne baigne pas dans l'indifférence, les gens restent solidaires malgré leurs difficultés. » Et s'il déplore la « vétusté des installations sportives », Jonathan reconnaît aux maisons de jeunes de l'Omja « une vraie fonction sociale ».

Côté enseignement, il refuse de stigmatiser les établissements de la ville : « S'il y a moins de réussite au bac chez nous, c'est que l'on part de plus loin que les autres ». Pour ce qui est du cadre de vie, cet ancien habitant de la Maladrerie, aujourd'hui relogé dans une résidence de la RIVP, regrette « la ghettoïsation » des cités. « En dix ans, je vois une différence : on a rassemblé des gens de même couleur ensemble, qu'est-ce que cela signifie ? Loin de me sentir plus à l'aise, je me sens plutôt... »

« Des Assises de la jeunesse ? D'accord, mais sans blabla ! »

Côté citoyenneté, Jonathan souhaiterait de meilleurs rapports avec les élus locaux, « lorsque je les croise dans des manifestations ou des réunions, je leur parle, mais je les sens distants, pas concernés. » L'idée de ces Assises de la jeunesse l'intéresse, à condition qu'il y ait « de l'information, des contacts et pas de blabla... Il faut que les jeunes puissent sortir ce qu'ils ont dans leur tête et dans leur cœur et que cela soit suivi d'effets ! »

Plus tard, Jonathan se destine au

métier d'ingénieur technico-commercial. A 40 ans, il se verrait bien... « maire de la ville » ! Et pourquoi pas ? Associer la jeunesse aux affaires de la collectivité, c'est après tout se préparer à lui confier un jour les clés de la ville, non ?

Jessica, 15 ans, des cheveux à la garçonne, n'en sera pas. « Dès que je peux, je pars. » Et pourquoi ça ? « Auber, c'est la galère ! Le bahut, bof, les loisirs, y en a pas beaucoup, et puis on rencontre toujours les mêmes

têtes. Moi, je veux bouger, voyager... » Ce jugement sévère, Amir, 17 ans, ne le partage pas : « Au contraire, je trouve qu'il se passe pas mal de trucs ici. Il y a des équipements pour faire du sport. Et pour les sorties, il y a Paris juste à côté. Faut quand même pas exagérer, Aubervilliers c'est pas Clichy-sous-Bois ! Là-bas, eux ils n'ont rien, alors que nous ça va à peu près... » D'accord, abonde Soraya, une lycéenne de 16 ans en pleine mobilisation anti-

CPE. Mais pour que ça aille encore mieux, il faudrait qu'il y ait moins d'embrouilles. Je trouve qu'il y a trop de violence entre nous. Trop de préjugés. Entre les « Renois », les « Beurs », les « Nouaches » et les « Gaulois ». Entre les garçons et les filles, aussi. »

Les relations, parfois conflictuelles, entre les garçons et les filles, ce sera justement le prochain volet de l'enquête d'Aubermensuel.

Maria Domingues, Eric Guignet et Frédéric Medeiros

UN PRINTEMPS TRÈS, TRÈS JUVÉNILE...

La municipalité « planche » actuellement sur ce que pourrait être ce printemps un peu particulier. On sait, d'ores et déjà, que les élus municipaux se répartiront, dès la fin du mois d'avril, au sein de quatre ateliers thématiques (Scolarité, formation, insertion sociale et professionnelle ; Culture, sports, activités éducatives et de loisirs, solidarités internationales ; Logement et santé ; Citoyenneté, prévention, lutte contre les discriminations). Des ateliers ouverts également à des associatifs, à des élus du CLJ et à des professionnels de structures dédiées à la jeunesse, où il s'agira d'abord de dresser un état des lieux aussi détaillé que possible de la situation locale pour, ensuite, formuler des préconisations et rédiger « une plate-forme pour la jeunesse ».

Fin avril toujours, le conseil municipal au grand complet tiendra une réunion commune avec le conseil local des jeunes. A la suite de quoi, toutes les manifestations publiques seront déclinées autour du thème de la jeunesse : la Journée nationale de commémoration de la traite et de l'esclavage le 10 mai, l'inauguration des berges du canal le 11 juin, la retransmission sur grand écran de la Coupe du Monde de football les 13, 18 et 23 juin, La Fête de la ville le 18 juin, la Fête de la musique le 21 juin et la consultation citoyenne du 24 juin. Mais le rendez-vous phare de ce printemps décidément très juvénile (sur l'air des lampions : « Villepin, ton CPE, si tu savais... ») aura lieu à la mi-juin. Avec un grand débat qui s'achèvera – puisque dans ce pays on a coutume de dire que tout se finit en musique – par une fête et un concert...

F. M.

POINT DE VUE ● Quid de l'évolution des jeunes par rapport à ce que leur propose la Ville ?

Le regard des professionnels

Martial Byl est directeur adjoint de l'Omja, Omar Aït Bouali, chargé de mission jeunesse, et Cyril Guams dirige l'ASJA (Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers). A eux trois, ils sont des observateurs assidus du monde des 13-25 ans.

Désœuvrement, passivité, perte des repères, absence de projet, manque d'implication des jeunes... Le point de vue de nos trois professionnels vient, naturellement, tempérer pareils clichés.

En premier lieu, quelle proportion de ce public les structures jeunesse concernent-elles ? « Contrairement à quelques années en arrière, beaucoup n'ont pas forcément besoin d'une structure municipale pour l'organisation de leurs loisirs », indique Martial Byl. « Si on se souvient qu'il y a environ 15 000 13-25 ans sur la ville, une

grande partie ne fréquente pas ou peu l'Omja », renchérit-il. De fait, l'office compte quelque 1 200 adhérents et touche, ponctuellement, 3 à 4 000 jeunes sur l'année à travers des actions diverses.

Avec la mise en place du Conseil local des jeunes, Omar Aït Bouali a également relevé « qu'une tranche

non négligeable de la population jeune se trouvait en dehors de toute structure proposée par la Ville. Concrètement, un certain nombre d'entre eux vivent dans la zone pavillonnaire et ne fréquentent pas, ne connaissent pas leur ville ! Le schéma ? Ecole, maison et les loisirs en dehors d'Aubervilliers ! »

L'ex-siège de l'Omja (le nouveau est rue de la Commune de Paris) reste un lieu ressource avec l'espace multimédia et le Point information jeunesse.



Problème de lisibilité de l'information ou hausse des aspirations à l'autonomie ? Cyril Guams qui note « une nette progression des initiatives indépendantes, en dehors de la municipalité, ce qui n'existant pas il y a une dizaine d'années », constate cependant que « les jeunes, de plus en plus, attendent que tout leur soit servi sur un plateau. Ils grandissent trop vite : C'est la génération du tout, tout de suite ! » Les technologies, mobiles, SMS et haut débit sont certainement passés par là selon Martial Byl, et Omar Aït Bouali de préciser que « lorsque nous sommes sollicités, c'est de façon beaucoup plus incisive et revendicative, sur des aspects bien précis. Voilà une génération qui, dans les prochaines années, ne va pas se laisser faire. »

Alors, plus vindicatifs les p'tits gars ? Certainement, et en même temps Cyril Guams regrette que, trop souvent, dans l'esprit d'un jeune de banlieue « il n'y a de réussite possible que dans le rap ou dans le sport, c'est la seule image positive. »

Eric Guignet

EDUCATION ● Un nouveau président pour la Fédération des conseils de parents d'élèves

« Accompagner l'éducation d'un enfant, c'est passionnant »

Longtemps, et encore trop souvent dévolu à la mère, l'accompagnement de la scolarité des enfants semble désormais mobiliser davantage de pères de famille. C'est le cas de Gilles Thomas, papa d'une petite fille scolarisée en maternelle et nouveau président de l'union de coordination locale FCPE.

Depuis le mois de novembre, la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), qui regroupe 28 écoles, 2 lycées et 4 collèges, est présidée par un papa. Gilles Thomas, 36 ans, cadre à la RATP, a accepté la lourde tâche de succéder à Danielle Messant-Laval, présidente pendant près de 25 ans.

Rencontre.

● Qu'est-ce qui vous a motivé à vous investir autant ?

J'ai pour habitude de ne pas me laisser mener par les événements. Le contexte actuel est très préoccupant et demande qu'on soit très attentif à ce qui se passe, se vote et se décide. En matière de scolarité, il y a beaucoup à faire et à dire, or on ne peut pas se contenter de critiquer, de revendiquer ou alors d'être indifférent. L'école est un enjeu terriblement important pour nos enfants, accompagner leur instruction et leur éducation, c'est passionnant et c'est aussi de notre devoir de parent.

Pour l'anecdote, je tiens à préciser que je ne cherchais pas forcément à être président, mais lorsque Danielle Messant-Laval a annoncé son intention de raccrocher, il n'y a pas eu de foule de postulants.

● Comment conciliez-vous vie privée, vie professionnelle et la FCPE ?

Depuis que je travaille, j'ai toujours milité. J'ai commencé par être Pompiers de Paris, un corps de métier où l'on ne compte pas les heures et où



Gilles Thomas, nouveau président de l'union locale FCPE, s'exprime après sa prise de fonction.

l'on est au service des autres. Lorsque je suis entré à la RATP, j'ai été machiniste pendant plusieurs années avant d'être affecté aux problèmes de sécurité. Aujourd'hui, je suis formateur au centre de formation à la sécurité incendie et secourisme, mais je continue à être sensible à tout ce qui se passe autour de moi. Militier à la

FCPE représente, en moyenne, une dizaine de réunions mensuelles, qui se déroulent pour la plupart le soir. A cela il faut ajouter les heures de travail sur ordinateur à répondre aux courriers, aux mails. Heureusement, tout ne repose pas sur le président ! Sur les 190 membres de la FCPE, on peut compter sur une cinquantaine

d'actifs dont une dizaine siège au bureau. On essaie de se partager le travail le plus équitablement possible, en fonction des compétences et des disponibilités de chacun. Pour le moment cela fonctionne bien.

Côté vie privée, c'est surtout une question d'organisation car nous sommes, mon épouse et moi, sur la

même longueur d'ondes. Au départ, c'est même elle qui devait se présenter à la FCPE de la maternelle où va notre petite Léa. Ses horaires étaient moins compatibles et me voilà !

● Avez-vous déjà dégagé des priorités d'actions ?

Compte tenu de mes compétences, vous comprendrez que je sois très attaché à la sécurité des enfants. Je suis très vigilant sur tout ce qui concerne les installations et je ne manque pas de faire remarquer les dysfonctionnements quand il y en a...

Actuellement nous sommes surtout mobilisés par l'organisation du congrès départemental de la FCPE qui se tiendra à Aubervilliers samedi 20 mai. On fait tout pour faciliter la venue d'un maximum de représentants, ainsi on a prévu la présence d'animateurs pour prendre en charge les enfants de ceux qui n'auraient pas trouvé de solutions pour les faire garder, il y a aussi d'importants problèmes d'intendance... Heureusement, la municipalité nous a promis un soutien logistique supplémentaire. Nous la remercions vivement.

Propos recueillis par Maria Domingues

● FCPE

4 rue Charron.
Tél. : 01.48.33.08.46
ucfcpaubervilliers@wanadoo.fr
Fcpe93300@gmail.com

● Les lycéens d'Aubervilliers opposés au CPE restent déterminés

Le retrait... et rien d'autre

Depuis plusieurs semaines, il se passe quelque chose sur Le Corbusier et Henri Wallon. A l'instar de la mobilisation anti-CPE qui progressait dans les facultés et les lycées du pays, les lycéens d'Auber ont également embrayé sur le mouvement. Avec les moyens du bord, Le Corbu a donné le ton : assemblée générale de tous les bahuts au stade Delaune, explication du mouvement aux moins convaincus, rédaction de tracts... ceux-là ont fait leur apprentissage de la citoyenneté active dans l'urgence. A Wallon aussi. Les participations à toutes les manifestations nationales se sont ainsi déroulées de façon exemplaire, avec l'appui des enseignants soutenant cette démarche.

De bric et de broc, les lycéens ont eu recours à l'espace multimédia du Point information jeunesse

pour rédiger d'autres tracts, ont sollicité l'Omja qui a fourni un mégaphone...

Oui, ces dernières semaines, on n'aura pas beaucoup été en cours... Présents cependant, aux portes et tôt le matin, lorsqu'il se sera agi de bloquer les établissements : quasiment toute une semaine pour ceux du Corbusier, ces actions se faisant plus ponctuelles sur Wallon.

Bien sûr, tout ce monde n'est pas d'accord. Il y a les terminales qui s'inquiètent, légitimement, de la préparation du bac. Ceux qu'on laisse passer – les BTS et les prépas au Corbusier – les autres qui font la grille... à contresens ! Ça cafouille un peu, certes.

Cependant, la grande confusion sera venue d'en haut, après l'intervention télévisée du président de la République, le 31 mars : Cacopho-

nie, imbroglie, non-sens... voilà qui n'aura fait que renforcer les lycéens dans leur conviction !

Détermination absolue et rejet unanime

Ce samedi 1^{er} avril, le Conseil local des jeunes se réunissait en mairie, son ordre du jour chamboulé par l'actualité. Les membres du CLJ et d'autres jeunes d'Aubervilliers intervenant tour à tour, l'après-midi a permis de faire le point sur les événements.

De la sorte, un rejet unanime du CPE a été formulé. Ainsi, le maire, Pascal Beaudet, et Jacques Salvator, maire adjoint à la Jeunesse, ont entendu les réactions des jeunes : soucis d'organisation et de coordination entre les deux lycées – « Et Timbaud qui ne suit pas ! » – proposition d'impliquer les parents, de programmer des réunions communes à tous



les lycées de la ville... et encore : la déception de Nabila : « Le gouvernement tente de déstabiliser le mouvement avec les casseurs », la crainte d'une autre lycéenne qui avouera sa peur et son hésitation à participer à d'autres manifestations ou ce témoignage d'une collégienne pointant l'interdiction de participer au mouvement dans son établissement... privé.

Au final, Pascal Beaudet s'est dit fier de ce qu'il y ait des jeunes pour ne pas se résigner : « Il est important que ce combat vous le meniez

De toutes les manifestations, les lycéens d'Aubervilliers font leur apprentissage de la citoyenneté active.

jusqu'au bout... Prenons les échéances une par une et essayons de réussir le mardi 4 avril. »

Cédric est en 1^{re} au Corbusier, Bouba en terminale à Wallon. Les deux se projetaient à lundi : blocage ici, assemblée générale là.

Le retrait... et rien d'autre.

Eric Guignet

INITIATIVE ● Journée mondiale de lutte contre les discriminations

Avoir la gueule de l'emploi

Exposition, projections documentaires, réflexions et débat autour des réponses aux discriminations à l'embauche... La Mission locale faisait salle pleine ce 21 mars dernier.



La mission locale a fait salle comble pour débattre des discriminations. Après les projections, le débat aura permis de mesurer le chemin qui reste à parcourir...

Si on n'avait pas compris, ou peut-être, pas voulu admettre que quelque chose ne tournait pas rond aux pays des Droits de l'Homme, l'initiative de la Mission locale en a rajouté une couche... salutaire et malheureusement indispensable. Aux murs, de larges affiches retracent le cheminement historique – elles révèlent aussi une évolution des perceptions mentales – de « l'Indigène à l'Immigré ». Un peu plus loin dans l'exposition, et en exergue, cette phrase que l'infini gouverne : « Discriminer est un délit » (Loi du 16 novembre 2001).

Chape de plomb

Dans l'obscurité de la salle, plus une chaise. Les courts-métrages défilent et engendrent, ici un rire nerveux, là une fureur intérieure contenue. Il y a de quoi : les interviews, entrecoupées de comédies de situation sur le terrain de jeu favori des discriminations – entretiens d'embauche, monde de l'entreprise au quotidien – de *La barrière des préjugés* (documentaire de l'AFIP*) mettent vraiment mal à l'aise et plombent la réflexion. Les séquences sont tellement caricatu-

rales... et tellement vraies, aussi.

On y entrevoit ainsi des statistiques révélatrices. Oui, le taux de chômage des jeunes diplômés issus de l'immigration est trois fois plus élevé que celui de la moyenne nationale. Oui, avec cette filiation-là, plus on a de diplômes, plus le risque de se voir refuser un emploi qualifié est élevé ! Et encore, ces parcours du combattant lorsqu'il s'agit seulement d'obtenir un entretien, que le candidat – usé et moralement abattu – francise son nom, ou s'autocensure sur ses propres compétences. Par ailleurs, la discrimination perdure lorsque, en poste, les tâches se trouvent ethniciées : postes moins qualifiés, contrats précaires, évolution interne bridée... Voilà le lot de ces « acteurs ». Car la

fiction, malheureusement, renvoie à la réalité.

Que peut-on faire ?

La lumière revenue, les premiers mots de Bernard Parisot, de la Ligue des droits de l'homme, le confirment : « Ces films, c'est la vérité absolument ! » Le débat est lancé et des réponses, des solutions à cette gangrène sociétale sont évoquées. Christine Ratzel, juriste, rappelle l'existence de la loi – la loi relative à la lutte contre les discriminations a été votée en 2001 – tandis que, un jeune s'interrogeant sur les démarches à accomplir en entreprise, M. Parisot conseille de s'adresser aux délégués du personnel, aux syndicats...

Par ailleurs, et depuis juin 2005, il

est possible de saisir, par simple courrier, la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde). « Théorique tout ça ! », entendra-t-on fuser au cœur de l'échange. Et puis, quid des processus d'autocensure, des barrières mentales, du passé colonial du pays, de l'ethnocentrisme...

Une chose est certaine, il faut de la détermination pour faire valoir ses droits : « Vous n'y arriverez pas seuls », assure Bernard Parisot.

On le croit volontiers et, formule le vœu que, d'ici pas trop longtemps, la journée mondiale ne trouve plus d'emploi... faute de discrimination !

Eric Guignet

*AFIP (Association pour favoriser l'intégration professionnelle)

Vite dit

Solidarité

● AVEC LE SECOURS POPULAIRE

Aide aux victimes du Chikungunya

Afin d'assurer l'entraide envers les victimes (moustiquaires, répulsifs...), le Secours populaire lance un appel aux dons. Ils peuvent être adressés au Secours populaire français

> Fédération de Seine-Saint-Denis

1 place du 11-Novembre 1918

93011 Bobigny cedex

Préciser « Urgence Chikungunya

www.secourespopulaire.asso.fr

● MODE ET SOLIDARITÉ

Avec Boek et le Sénégal

Un groupe d'étudiants de Paris XIII, un styliste et l'Omja se sont associés pour organiser un événement voué à la mode et axé sur la solidarité internationale.

Boek, un jeune styliste de la Villette, a lancé sa marque de vêtements street wear « Enni Fiam's ». Pour le faire connaître et donner à cet événement une dimension humanitaire, Jonathan Beauséjour, un jeune Albertvillien et ses copains de fac ont imaginé un après-midi culturel dans la ville.

Les bénéficiaires seraient ensuite reversés pour financer une pompe à eau dans un village du Sénégal. Pour cela, les organisateurs ont fait jouer leurs réseaux et mobilisé leurs connaissances. Des rappeurs, des danseurs, des musiciens, etc. ont déjà donné leur accord. Parmi eux, les groupes Tandem, Little Tivoly, Les 2 astres, les danseurs Onde de Chocs et les acrobates de D-Storm, tous artistes locaux. Un défilé figure au programme afin que chacun puisse apprécier les créations de Boek.

> Samedi 6 mai, à partir de 14 h

Gymnase Manouchian, rue Lécuyer.

Entrée : 2 €

Contact : street-connection@hotmail.fr

Boek : 06.14.55.39.33

● PUPILLES DE LA NATION

L'Association nationale des Pupilles de la Nation, des Orphelins de guerre ou du devoir recherche les pupilles de la nation de Seine-Saint-Denis afin de les accompagner dans leurs démarches et faire reconnaître leurs droits.

Le décret du 27 juillet 2004 concerne les enfants dont les parents ont été victimes « d'actes de barbarie » au cours de la guerre 39-45, enfants qui peuvent dans ce cadre recevoir une indemnité, au même titre que les bénéficiaires du décret de juillet 2000.

A noter : une nouvelle loi – en date du 23 février 2005 – indemnise une nouvelle catégorie de Pupilles de la Nation : les fils de Harkis, de nationalité française.

> Renseignements

Colette Londe au 01.48.97.22.67

Guy Ollivier au 01.69.06.10.63

● PRÊT D'ORDINATEUR

Afin de lutter contre la « fracture numérique » et favoriser l'égalité des chances, l'association Opération solidarité informatique pour tous (Osipit), association à but non lucratif régie par la loi de 1901, a pris la décision de prêter à toute personne en difficulté sociale un ordinateur. Alors, si vous êtes sans emploi, au RMI, en surendettement, au lycée, étudiant, à la retraite ou non imposable, vous êtes prioritaire pour le prêt.

Renseignements au 08.91.70.02.07

> OSIPT

86 rue Emile Cossonneau

93330 Neuilly-sur-Mame

Tél. : 01.49.44.17.85/67.87

Mél. : argi2@wanadoo.fr

Solidarité santé

● TOXICOMANIE

Centre d'accueil et de soins

Il reçoit les toxicomanes et leurs familles sur rendez-vous et assure un suivi.

Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 17 h, le jeudi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

> Hôpital Avicenne

125 route de Stalingrad, Bobigny

Tél. : 01.48.95.59.33

MÉDIAS ● Cinquante jeunes à l'antenne

Le 9-3 sur France Inter

Ils s'appellent Alil, William, Sara, Thomas, Esta, Omar, Anaïs, ce sont des adolescents et ils vivent en Seine-Saint-Denis. Le 17 mars, France Inter leur a ouvert son antenne toute la journée. De la tranche d'information matinale, le 6-9, jusqu'au soir, avec le multiplex foot de Jacques Vendroux, ils ont participé à toutes les émissions de la radio publique.

Montée avec la Fondation 93, cette opération appelée « Tous aux postes ! » a séduit les auditeurs si l'on en juge par le nombre de réactions au standard de France Inter. « Il s'agissait d'aller au-delà des stéréotypes habituels véhiculés sur la Seine-Saint-Denis, et la banlieue en général, en donnant l'opportunité à des jeunes « des quartiers » de s'exprimer avec leurs mots en témoignant de leur quotidien et de leurs aspirations », explique Alain Berestesky, le directeur de Fondation 93.

Une quinzaine d'établissements scolaires du département ont participé à l'aventure. Avec leurs professeurs et l'aide de journalistes, la cinquantaine de collégiens et de lycéens rete-



Pas de collège ou de lycée d'Aubervilliers, mais une quinzaine d'établissements du département étaient mobilisés.

nus pour passer à l'antenne ont peaufiné leurs interventions, mis par écrit ce qu'ils voulaient dire et réalisés des reportages avant de se préparer au direct. Leurs 300 camarades de

classe ont suivi cette journée dans l'auditorium du Conseil général où des débats sur l'initiative ont été organisés.

Partenaire de l'opération, la RATP

avait sonorisé la ligne de bus 153 (Porte de la Chapelle-Stains) pour que ses usagers voyagent aussi sur les ondes.

F. M.

Vite dit

Financement**FONDS D'INITIATIVES LOCALES**

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs... Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 14 avril, 16 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 24 avril pour examen des dossiers.

> Service Contrat de ville

7 rue Achille Domart (2^e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Quartiers**SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER****Permanence annulée**

La permanence de René Ricard du mardi 18 avril est annulée.

ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI**Atelier de lecture ludique****> 35 rue Alexandre Dumas**

Prochaines permanences : samedi 29 avril ; samedis 13 et 27 mai ; samedis 10 et 24 juin.

> Boutique de quartier

120 rue H. Cochenne.

Tél. : 01.49.37.16.71

PAUL BERT**Inauguration de la fresque du tennis Paul Bert**

> Samedi 29 avril, le matin, pot et démonstration du club de tennis

Sortie collective

Exposition à la maison de la Villette, « L'amour comment ça va »

> Vendredi 28 avril, départ de la boutique à 14 h, entrée libre.

> Boutique de quartier

32 rue de Presles. Tél. : 01.48.34.85.18

VILLETTE**Jeux de société et de loisirs**

Cette activité pour jeunes et adultes se déroulera 2 samedis par mois.

En avril, des rencontres sont prévues les **samedis 15 et 29 avril** dès 15 h.

> Boutique de quartier

22 rue H. Barbusse. Tél. : 01.43.52.67.97
Point phone : 01.48.33.79.55

Travaux**RUE DU MOUTIER**

Stationnement interdit et déviation pour tous les véhicules et les bus de la RATP. Des travaux pour assurer un meilleur écoulement des eaux usées auront lieu du **10 avril 2006 au vendredi 14 avril 2006 de 9 h à 16 h**, rue du Moutier, entre la rue de La Courneuve et le bd A. France.

5^{ES} RENCONTRES POUR L'EMPLOI**Judi 13 avril**

de 9 h 30 à 17 h

Centre sportif Antonin Magne
La Courneuve

Deux fois par an, Plaine Commune organise des Rencontres pour l'emploi en collaboration avec l'ANPE. Un rendez-vous sur une journée pour mettre directement en contact chômeurs et entreprises du territoire qui embauchent. Lors de la dernière édition, 400 offres d'emploi étaient à saisir. Ces Rencontres, qui attirent beaucoup de monde, se déroulent alternativement sur toutes les villes de la communauté d'agglomération. Cette fois-ci, elles auront lieu à La Courneuve. Pour y participer, il suffit de se munir de son CV (en plusieurs exemplaires) et d'aller à la rencontre des recruteurs sur leur stand afin d'avoir un premier entretien rapide susceptible d'avoir des suites.

Une quarantaine d'entreprises et une dizaine d'organismes de formation seront représentés (BTP, transport-logistique, vente, grande distribution, maintenance, banque, santé, services aux entreprises et aux personnes, etc.).

L'initiative est ouverte à tous. Le moyen pour s'y rendre d'Aubervilliers : le bus 150.

> **Liste complète des postes à pourvoir sur www.plainecommune.fr**

AMÉNAGEMENT • Villa Schaeffer : un nouveau programme

Le centre-ville poursuit sa métamorphose

L'îlot Schaeffer est en pleine mutation. Actuellement occupé par la maison de l'enfance Solomon et les services de l'Enseignement et d'Aubervacances-Loisirs, le terrain a été cédé à la société Bouygues qui va y construire des logements.

Sur cette parcelle, bordée par les rues Edgar Quinet et Schaeffer, Bouygues Immobilier projette de construire près de 70 logements allant du studio aux 5 pièces. Des bâtiments de petite taille, pas plus de quatre étages, disposés autour d'un jardin intérieur encercleront une sculpture déjà existante et que le promoteur s'est engagé à préserver en l'état. « J'avais six ans lorsque j'ai commencé à grimper dessus chaque fois que mes parents venaient m'inscrire pour partir en colo, se souvient cet Albertvillien de 22 ans, cela me ferait de la peine de la voir disparaître. »

Un nouveau square prévu

Autre inquiétude exprimée lors de différentes réunions, notamment celle du Comité de quartier du centre-ville qui remonte à mai 2005, concerne la disparition du petit espace vert qui jouxte l'école Edgar Quinet. Cet espace se destine en effet à accueillir la future maison de l'enfance Solomon dès septembre 2007. Là aussi, la réponse devrait pouvoir satisfaire les riverains. Le projet d'aménagement de l'îlot Schaeffer prévoit la réalisation d'un nouveau square, un peu plus bas dans la rue, et qui serait situé juste en face du groupe scolaire (voir plan). Plus spacieux et ouvert au public, il bordera la nouvelle résidence Villa Schaeffer.

Une maquette assez explicite est d'ailleurs visible dans le bureau de vente qui a ouvert ses portes au début du mois dernier, avenue Victor Hugo. Gilles Douine, conseiller commercial, y reçoit les éventuels acheteurs comme les simples curieux avec la même courtoisie. « Je suis étonné par la cor-



Bouygues immobilier

dialité des habitants d'Aubervilliers, reconnaît ce vendeur aguerri, ils viennent regarder, commentent et m'expliquent l'histoire de la ville, du quartier, de la sculpture. J'ai d'ailleurs

réalisé une vente avec un jeune couple dont le monsieur se souvient l'avoir escaladé lorsqu'il était enfant...

La conservation de cette œuvre d'art, inspirée des œuvres de l'artiste catalan

Gaudi et conçue par une artiste argentine, il y a 20 ans, avait été demandée par la municipalité au moment de conclure la vente du terrain.

Maria Domingues

• Mieux répondre aux attentes des stagiaires et des entreprises

Le Greta regroupe ses forces

Rue Réchossière, l'organisme de formation Greta regroupe désormais au sein d'un unique centre ressources, les métiers du bâtiment, de l'industrie et du paysage. Son but, optimiser l'efficacité du service rendu.

Regrouper ses activités sans supprimer d'emplois, c'est possible. Le

Groupement Etablissements (Greta) vient de réaliser ce cauchemar d'économiste libéral à l'occasion d'une réorganisation interne. Il s'agit de la réunion de plusieurs activités au 52 rue Léopold Réchossière. C'est l'adresse de son siège départemental.

Depuis le 1^{er} janvier 2006, cet organisme de formation voisin du

lycée Le Corbusier accueille le nouveau Greta Bâtiment Industrie Paysage (BIP 93). « Nous cherchons à optimiser l'efficacité du service rendu aux stagiaires et aux entreprises », explique Nathalie Macor, responsable du BIP 93.

Toutes les démarches qu'entreprendent les futurs stagiaires pourront s'effectuer depuis ce lieu où se concentrent 25 personnes. « Ce regroupement présente plusieurs atouts », précise Annick Jaques, conseillère en formation continue et référente paysage-horticulture. « Celui-ci permet un accueil décentralisé par département, la mise en commun des moyens et des compétences afin d'offrir les meilleures formations possibles, plus de choix et de souplesse, un rapprochement des filières, ce qui facilite les parcours passerelles ».

C'est également la certitude d'un gain de proximité pour les stagiaires grâce à une large couverture géographique, avec 20 établissements adhé-

rents associés dans notre département. Parmi ceux-ci, les lycées Timbaud, d'Alembert, Le Corbusier. Ceux-ci mettent à disposition des plateaux techniques performants.

Toute l'année, le Greta fonctionne avec les particuliers, les entreprises, les ANPE, les collectivités, les Missions locales, le Centre de formation des personnels territoriaux (CNFPT). Il propose des formations diplômantes et qualifiantes, des stages. Les conseillers en formation continue assurent la mise en place des modules qu'ils suivent. A titre d'exemple, les jardiniers de Plaine Commune sont formés sous l'égide du Greta. Celui-ci entend être toujours mieux en phase avec le monde du travail en perpétuelle évolution.

Frédéric Lombard



Véolia Vainqueur

Le Greta des formations aux métiers du bâtiment, de l'industrie et du paysage est à Aubervilliers. La formation reste assurée dans les antennes spécialisées, ici le lycée horticole de Montreuil.

• GRETA
52 rue Léopold Réchossière.
Tél. : 01.49.37.92.48

JEUNESSE ● La maison de jeunes Rosa Luxemburg au Landy

Un lieu apprécié des jeunes du quartier

Ici, on ne fait pas que « tchatcher », on agit. Base arrière de projets audacieux et originaux, la maison Rosa Luxemburg, au Landy, est un lieu plébiscité par la jeunesse du quartier.

Insolite et franchement pas fonctionnelle, la maison de jeunes Rosa Luxemburg n'en est pas moins un équipement précieux pour la jeunesse du Landy.

Une entrée étriquée qui vous pousse vers une salle où le mobilier mange l'espace, un bureau exigü qui surplombe la salle principale d'activité, et voilà le tour du propriétaire terminé. Ce mercredi, cet équipement de l'Office municipal de la jeunesse (Omja) affiche complet. Au rez-de-chaussée, une poignée d'ados s'affrontent aux jeux de société, au sous-sol, une douzaine d'autres se défont au ping-pong, juste à côté quelques filles attendent leur tour devant quatre écrans d'ordinateurs... « Un groupe qui vient de partir à Paris, visiter la Tour Eiffel, précise Nour-Eddine Skiker, animateur à l'Omja et responsable des lieux. Nous accueillons en moyenne une quarantaine de jeunes le mercredi et une trentaine le soir. »

Soutien scolaire, atelier d'écriture, de rap et d'informatique, et point de rendez-vous, la maison vit surtout au



Gwenael Flores/Omja

rythme des projets qui mobilisent la jeunesse du quartier. Musée précaire, voyage en Israël et Palestine, visite d'un camp de concentration en Alsace, participation à un concours d'écriture, tournage de fictions, coup de main aux Restos du cœur, tournois de foot ou rédaction d'articles pour *Aubermensuel*. Les jeunes de Rosa Luxemburg passent leur temps... dehors.

« En fait, ce lieu est d'abord un repère pour les jeunes et les familles du quartier, explique Nour-Eddine, tout le monde sait qu'on peut y trouver une écoute, y faire des propositions et développer des projets... » L'artiste Thomas Hirschhorn, qui possède un atelier à quelques rues, ne s'y est pas trompé. Pour mettre en œuvre la grande aventure du Musée

précaire de la rue Albinet, il est allé frapper à la porte de la maison Rosa Luxemburg. « Sans les jeunes, sans les animateurs de l'Omja, rien n'aurait été possible », a-t-il martelé à la presse bluffée par l'audace de ce défi.

Un lien avec l'institution

Aujourd'hui, il pleut sur le Landy, les rues sont désertes, mais la maison de jeunes grouille de monde, le minibus de l'Omja vient de démarrer en direction du collège Rosa Luxemburg où une activité boxe anglaise, animée par un jeune vacataire du quartier, va démarrer. « On a aussi ouvert un accueil au Marcreux pour répondre à un groupe de jeunes de ce quartier. Ils sont une quinzaine à qui l'on propose des activités pendant les vacances scolaires. »

En poste depuis 10 ans sur le Landy, Nour-Eddine est secondé par un animateur expérimenté, Gwen Flores, et Nora, qui a en charge l'atelier écriture. Entourée de vacataires compétents, motivés et triés sur le volet, l'équipe bénéficie d'un capital confiance qu'elle met un point d'honneur à préserver. « Les jeunes savent qu'on est là pour eux, pas pour les juger. Notre présence ici se justifie par le soutien moral et logistique que l'on peut leur apporter, vu la situation particulièrement excentrée du quartier, nous sommes parfois le seul lien avec les institutions. Du coup, notre rôle dépasse souvent notre fonction d'animateur socio-culturel. » A voir les sourires qui s'épanouissent et les mains qui se lèvent au passage de Nour-Eddine, on n'a aucun mal à le croire.

Maria Domingues

THÉÂTRE ● Un atelier de l'Office municipal de la jeunesse et du Conseil des jeunes

Les meufs planchent leur quotidien

Adhérentes de l'Omja, s'imaginaient-elles entraînées dans l'aventure de la création et de la composition scéniques ces treize jeunes filles de tout Aubervilliers ? Jeunes, jolies et talentueuses, elles participent, en effet, à un atelier théâtral avec la compagnie Ça s'peut pas. Ainsi se sont-elles littéralement prises au jeu d'un défi jeunes, « Théâtre au féminin », qu'elles ont d'ores et déjà remporté tant ce qui est donné à voir révèle esprit et lucidité.

De fait, sur cette figure imposée que constitue le « quotidien des jeunes filles » – elles ont toutes entre 15 et 17 ans – Nadia, Sarah et les autres avaient bien des choses à dire. Pour le coup, et au-delà de cette expérience sur les planches, elles poursuivront certainement leurs réflexions au cours de débats organisés avec le CLJ et l'Omja. Entre temps, on répète intensément...

Dans le local de la compagnie Etincelles, ça commence en douceur. Déchaussées, les actrices s'échauffent tranquillement avant d'entrer dans une suite de jeux préalables aux improvisations proprement dites. On rigole un peu, percuté rapidement lorsqu'une des deux anima-



Willy Vanqueur

En huit séances, on aura écrit, travaillé et joué son « quotidien de jeune fille » pour le restituer sur la scène de Renaudie, le 21 mai.

trices, Stéphanette Martelet, lance une consigne – « Affrontez-vous à l'épée ! » – on arrive en retard, aussi, comme au théâtre... La « sauce » semble avoir pris : la plupart de ces adolescentes ne se connaissent pas avant le lancement du projet qui leur fournit ainsi un espace de rencontres et d'échanges. Objectif atteint !

« Sur un thème donné, à partir

d'une improvisation, elles proposent quelque chose », explique Mélanie Cellier, co-animatrice de Ça s'peut pas. « On scénarise ensuite leur histoire qui devient une scène de théâtre... c'est forcément leurs mots, leurs expressions. »

Filles dans la cité, tenues vestimentaires, coup de fil du garçon qu'on espère... les thèmes abordés ren-

voient à de légitimes préoccupations tandis que les animatrices admirent déjà la distanciation avec laquelle les participantes parviennent à interpréter les garçons ou les grands frères. « Elles font preuve de beaucoup d'humour par le regard qu'elles portent sur elles-mêmes, leur façon de parler, leurs origines... », renchérit Mélanie Cellier.

Ghada, Emeline, ainsi que leurs autres partenaires, se trouvent à mi-chemin des huit séances consacrées à l'aventure. Les quelque deux heures de répétitions hebdomadaires leur suffisent-elles pour se produire efficacement en avant-scène de 364, le spectacle de leurs coaches ?

« On commence à bien les connaître, à savoir quelles filles on peut associer pour qu'elles sortent des choses intéressantes », assure-t-on chez Ça s'peut pas. Ça se pourrait bien : réponse le 21 mai.

Eric Guignet

ESPACE RENAUDIE

30 rue Lopez et Jules Martin.
Dimanche 21 mai, 16 h
Entrée libre. Réservation obligatoire au 01.48.33.87.80

Vite dit

Enseignement

● **INSCRIPTION EN MATERNELLE**
Les enfants peuvent être inscrits au service Enseignement à partir de 2 ans révolus **jusqu'au 31 mai**.

➤ **Documents à fournir** (uniquement des originaux)
Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans)

Quittance de loyer ou titre de propriété
Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé)
Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections/DTPR tous les 5 ans)

➤ **Ces vaccinations sont obligatoires.**
Pour les familles hébergées :
Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant
Document à l'adresse de l'hébergement et à leur nom (compte bancaire, notification CAF, bulletin de salaire ou autre document officiel).

● DÉROGATIONS

Pour les maternelles, les imprimés sont à retirer au service Enseignement par les familles à réception du courrier d'affectation de l'enfant.

➤ **Pour les élémentaires**, les imprimés sont à retirer dès à présent. Les imprimés complétés sont à déposer dans les meilleurs délais au

➤ **Service de l'Enseignement**
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30

Formation

● AVEC L'AMICALE DES ANIMATEURS

Mercredi 26 avril, de 19 h à 22 h
Café pédagogique : échanges, débats sur le thème de la violence

➤ Maison de l'enfance Solomon
Du samedi 6 mai, 13 h, au lundi 8 mai, 14 h

Jeux extérieurs, grands jeux, camping
➤ Centre de vacances de Bury (Oise)
Participation : 15 € tout compris
➤ Didier Pannequin au 01.48.39.51.19

● AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE

Le Conseil général du 93 participe à la préparation au diplôme d'auxiliaire de puériculture (en alternance) qui s'adresse à des jeunes âgés de 17 à 25 ans. Date limite d'inscription : 20 avril 2006. Formation : du 5 septembre 2006 au 15 décembre 2007

➤ **Greta Sud Tertiaire 93**
Tél. : 01.43.81.68.78

● L'ÉCOLE AU PIED DE LA TOUR

Le 8 mars, l'École de la 2^e Chance a ouvert ses portes au cœur des 4 000. Dans des locaux gérés par Plaine Commune, à côté du centre commercial, refait à l'occasion des premiers investissements réalisés dans le cadre de la rénovation urbaine, l'École, qui disposait de locaux provisoires, a enfin les moyens d'accueillir ses stagiaires dans de bonnes conditions. L'École de la 2^e Chance (qui a des antennes dans la France entière) donne la possibilité à des adultes, de 18 à 30 ans, sortis depuis au moins deux ans du système scolaire sans diplôme ni qualification, d'acquérir des connaissances de base et des compétences pour leur permettre d'accéder à un emploi plus facilement.

➤ **E2C, tél. : 01.48.35.42.30**

● MANIPULATEUR D'ÉLECTRO-RADIOLOGIE MÉDICALE

Conditions d'accès : être âgé de 17 ans au moins au 31 décembre de l'année en cours ; être titulaire soit du baccalauréat, d'un titre équivalent, d'une attestation de réussite à un examen spécial d'entrée à l'université, d'un diplôme d'accès aux études universitaires ou justifier d'une expérience professionnelle de 5 ans ayant donné lieu à cotisation à la Sécurité sociale (pour le DE). Deux filières pour se former en 3 ans :

➤ **DE (ministère de la Santé)**
IFMCM AP-HP hôpital Pitié-Salpêtrière
Tél. : 01.42.16.08.41
➤ **DTS (Education nationale)**
École nationale de Chimie
Tél. : 01.44.08.06.50
➤ **DRASS Ile-de-France**
www.ile-de-france.sante.gouv.fr

Vite dit

Services**● NOUVEAU COMMERCE**

Dar Dief, traiteur oriental
Pâtisseries algériennes, traiteur, organisation de fêtes, vente à emporter.
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 20 h.
> 10 rue du Moutier.
Tél. : 06.27.89.80.05

● CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Clôatre, fleuriste
Sylvia Barmasse est la nouvelle propriétaire de l'enseigne Clôatre. Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 13 h et de 15 h à 19 h 30, le dimanche de 8 h 30 à 13 h.
> 113 rue Hélène Cochenec.
Tél. : 01.43.52.71.13

● ANIMATIONS

Fête de Pâques avec animateurs et hôtesse habillées avec un costume de poussin ou de poule. Il sera distribué des œufs en chocolat.
> Samedi 15 avril : **marché du centre-ville**
> Dimanche 16 avril : **marché du Montfort**

L'art du pliage

> Dimanche 7 mai **marché du Montfort**
Dans le cadre de la redynamisation du marché, la Ville organise un atelier d'origami gratuit. Cette opération a lieu tous les premiers dimanches de chaque mois.

Solidarité**● PARENTHÈQUE**

Alphabétisation
Mardi et vendredi de 9 h à 11 h 30
Soutien scolaire primaire
Mercredi de 16 h à 17 h 30
Atelier cuisine
Mercredi de 14 h 30 à 16 h 30
Atelier couture
Jeudi de 14 h 30 à 17 h 30
Sorties parents enfants
Pendant les vacances scolaires.
Inscriptions sur place les jours d'activité. Adhésion : 10 € l'année
> **Lieu des activités**
23 rue de l'Union.
Tél. : 01.43.52.76.28

● UN ANNUAIRE ÉLECTRONIQUE DES ASSOCIATIONS FRANCILIENNES

La Caisse régionale d'assurance maladie d'Île-de-France propose un annuaire des associations franciliennes œuvrant dans le domaine de la prévention, du social et/ou des soins.
www.cramif.fr, menu Assurés, rubrique Rechercher des associations.

CONSULTATION ● *Un dispositif d'accueil des victimes, rue Sadi Carnot*

A l'écoute de toutes les violences

Au mois de juin 2005 s'est ouverte rue Sadi Carnot la première consultation de victimologie. Inédit dans le département, ce dispositif accueille, suit, oriente les personnes victimes de psycho-traumatismes liés à des violences.



L'observatoire départemental des violences faites aux femmes a présenté son rapport annuel et le nouveau dispositif d'accueil des victimes, installé au centre de dépistage de la rue Sadi Carnot.

Bien identifié dans le quartier Villette à l'angle de la rue Sadi Carnot et de l'avenue de la République, le Centre départemental de dépistage et de prévention sanitaire* (CDDPS) organise des consultations de dépistage de la tuberculose, des Infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH.

Au mois de juin 2005, cette structure, qui relève de la Direction de la prévention et de l'action sociale (DPAS) du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, s'est ouverte à une consultation de victimologie. Une fois par semaine, le mardi matin sur rendez-vous, un psychiatre y reçoit

des femmes et des hommes victimes de psycho-traumatismes.

Lieu d'information, d'écoute mais aussi de suivi et d'orientation, il s'adresse à toutes celles et ceux en but à des violences dont les conséquences entraînent une perturbation profonde dans leur quotidien. « Les personnes que nous orientent les services sociaux des villes et les réseaux d'aides aux victimes sont en priorité des femmes concernées par des violences conjugales ou des viols », précise Patricia Ropars, responsable du centre.

En Seine-Saint-Denis, on estime à 36 000 le nombre de ces victimes, et

à un millier de viols. « Mais nous recevons également des gens choqués après une agression dont ils ont été les victimes ou simplement les témoins ». A ce jour, une soixantaine de femmes et un homme y ont déjà été accueillis à Aubervilliers, alors que la consultation reste encore peu connue du grand public. Celle-ci pourrait d'ailleurs s'enrichir en terme, avec le renfort d'un psychologue chargé d'établir un premier état de la personne à son arrivée au CDDPS.

L'antenne d'Aubervilliers est une réponse concrète à une demande de l'Observatoire départemental des violences faites aux femmes. Le 6 mars, à

Bobigny, s'est tenue la 4^e Rencontre de cet Observatoire. Sa responsable, Ernestine Ronai, et Gilles Garnier, vice-président du Conseil général, ont présenté le dispositif de la rue Carnot, inédit dans le 93. Ils ont également dressé un bilan des autres actions entreprises contre les violences sexistes. Ils ont souligné l'amélioration des conditions d'accueil dans les commissariats des femmes venant porter plainte. L'impact de la campagne d'affichage « Être un mâle, c'est pas faire mal », relayée notamment dans notre ville, a également été mis en exergue. Elle a permis de libérer la parole des femmes, mais aussi des hommes.

2006 s'inscrit dans une poursuite de la formation des différents acteurs et actrices qui sont en relation avec les personnes victimes de violences. Le projet « Un toit pour elle » prévoit l'ouverture prochaine d'appartements d'accueil à Montreuil, Saint-Ouen, Le Blanc-Mesnil, La Courneuve. Un groupe de travail s'est constitué sur les mariages forcés. Il interviendra notamment auprès des jeunes. Une enquête va être lancée en direction des 18-21 ans, sur les violences sexistes, afin d'améliorer la prévention et la prise en compte des victimes.

Par ailleurs, l'Observatoire et le Département soutiennent un appel international lancé contre la traite des êtres humains, en résonance avec la Coupe du Monde de football, en juin, et la crainte d'un développement de la prostitution autour des stades.

Le Conseil général devrait se saisir du match France-Mexique le 27 mai au Stade de France pour entreprendre une action de sensibilisation.

Frédéric Lombard

Une réception et deux visites guidées

Accueil des nouveaux habitants

Une soirée pour faire connaissance, un tour de ville pour bien appréhender leur nouveau lieu de résidence. C'est, en résumé, ce que propose la municipalité aux nouveaux habitants, les 12 et 13 mai prochains.

Cette nouvelle organisation, mise en place cette année, prévoit de recevoir les familles à l'Hôtel de Ville, le vendredi 12 mai, en soirée. Là, les visiteurs pourront glaner toutes sortes de renseignements et de documentations sur la ville, son organisation, ses activités, ses projets... Sur place, ils seront reçus et accueillis par le maire, Pascal Beaudet, et certains de ses adjoints au petit salon. Un forum et des stands d'informations seront disposés dans la salle des mariages où les représentants de différents services publics (RATP, EDF, CPAM...) et municipaux (jeunesse, centres de

loisirs, vie associative, etc. seront à leur écoute. Afin de permettre au plus grand nombre de familles de participer à cette rencontre, des animateurs d'Aubervilliers-Loisirs prendront en charge les enfants de 6 à 11 ans.

Le samedi 13 mai, deux visites guidées de la ville permettront aux nouveaux habitants de parfaire leurs connaissances en la parcourant en car. D'autre part, un livret d'accueil, contenant toutes les adresses et des informations utiles, sera remis à chaque famille lors de ces rencontres ou sur demande.

D'ici la fin du mois, les personnes concernées recevront des invitations pour ces deux initiatives.

● **HÔTEL DE VILLE**
2 rue de la Commune de Paris
Service des Relations publiques
Tél. : 01.48.39.52.21

Carnet

Départ



Willy Vainqueur

GUILLAUME CARDY, commissaire d'Aubervilliers depuis septembre 2002, quitte le département pour la capitale.

A l'occasion d'une réception donnée au commissariat pour son départ, le maire Pascal Beaudet lui a remis la médaille d'honneur de la Ville. Un intérim est assuré dans l'attente de la nomination du nouveau commissaire.

Distinction



Pascal Dheas

GÉRARD HUËT a été décoré de la médaille de l'Ordre national du Mérite agricole, dimanche 12 mars, à l'Hôtel de Ville. Né en 1938, cet habi-

tant du centre-ville est Albertvillarien depuis 1959, date de son mariage. Père de deux enfants, il a effectué toute sa carrière (47 ans) au sein de plusieurs groupes de l'agroalimentaire. D'octobre 1958 à mars 1961, il a effectué son service national. Il partira d'ailleurs en Algérie.

Membre de la Fnaca depuis 1973, il y assure depuis 1998, date de sa retraite, la fonction de trésorier.

Disparitions

CLAUDE POITRENAUD est décédé le 15 décembre 2005 à l'âge de 70 ans. Albertvillarien depuis 1965, il a fait sa carrière au sein des Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne. Il fut un dirigeant actif du club de basket dont il fut le président de 1965 à 1980. Il a permis à ce club de prendre son essor. Jusqu'à ces derniers mois, il était resté le rassembleur des plus anciens de la section basket.

MICHELE SEVERAC, une autre dirigeante du club, est décédée le 1^{er}

mars 2006 à l'âge de 56 ans. Elle a été la secrétaire du club de 1965 à 1970. Elle avait quitté la France et vivait depuis plusieurs années au Mexique.



THÉRÈSE GACHON est décédée le 2 mars 2006, à l'âge de 93 ans. Elle a, pendant de nombreuses années, enseigné à l'école Victor Hugo.

MOBILISATION ● La préparation de la consultation locale

« Un habitant, une voix »

Le 24 juin, tous les Albertivillariens, sans distinction de nationalité, seront invités à s'exprimer sur le droit de vote et d'éligibilité des résidents étrangers aux élections locales. Après celle de Saint-Denis et avant celles d'autres villes du 93, l'initiative doit contribuer à susciter un débat national.



En débat : accorder le droit de vote aux élections locales pour les étrangers non communautaires qui résident en France depuis des années (comme c'est déjà le cas pour les étrangers issus de l'union européenne).

Il y a cet homme à l'accent prononcé : « La vie est parfois difficile dans mon quartier, mais je m'investis beaucoup avec des voisins pour améliorer des choses. Toute l'année, j'ai l'impression d'être un citoyen comme les autres, sauf quand arrive le jour des élections. Mes voisins vont voter, et moi je reste à la porte... »

Il y a cette femme dont la voix tremble au moment de prendre la parole : « Je suis née en Algérie en 1957 et je suis arrivée en France l'année d'après. Toute ma vie est là. Pourtant, je ne peux pas voter. Comme si mon opinion ne valait rien, comme si je n'étais personne ! »

C'est dans une salle bondée de la mairie que s'est tenu, à l'initiative d'un collectif local regroupant des associations et les partis politiques de gauche, et à l'invitation du maire, le débat préparatoire à la consultation qui aura lieu le 24 juin. La question posée aux Albertivillariens sera la suivante : « Êtes-vous, oui ou non, pour le droit de vote et d'éligibilité de tous les résidents étrangers aux élections locales ? »

ce droit d'expression à des gens qui vivent ici depuis des années. Parce qu'ils sont étrangers ? Mais étrangers à quoi exactement ? Comme les autres citoyens, ils ont les mêmes devoirs, ils participent à la vie du pays et paient leurs impôts. » « Si l'on élit un maire, c'est parce qu'on s'intéresse, comme résident, au sort de sa commune, pas parce que l'on est de telle ou telle nationalité », a renchéri une représentante de la Ligue des droits de l'homme.

L'action du collectif local
« Tous résidents, tous citoyens, tous égaux »

Question : l'opinion est-elle prête à accepter cette avancée ? « Dans cette salle, tout le monde est convaincu. Mais dehors, ce référendum, il n'est pas encore gagné... », s'est inquiété un participant. « On va mener campagne », a assuré le maire-adjoint PC, Lucien Marest. « L'encourageant, c'est que les gens y sont plus favorables qu'il y a quelques années », a affirmé le maire-adjoint PS, Brahim Hedjem.

Pour Pascal Beaudet, le choix est fait : « A Aubervilliers, un habitant

sur trois en âge de voter ne peut pas s'exprimer dans les urnes. C'est un contresens en matière de démocratie représentative et cela nuit nécessairement à la cohésion locale. »

Alors, « tous résidents, tous citoyens, tous égaux » comme le proclame le collectif militant dans les tracts qu'il est en train de diffuser sur la ville ? On le saura au soir du 24 juin, après que tous les Albertivillariens, nationaux et étrangers, aient pu s'exprimer sur la question.

A Saint-Denis, les habitants viennent de répondre par l'affirmative à 64,1 %...

Frédéric Medeiros

● OU VOTER ?

Dans une des boutiques de quartier ou dans les salles municipales ouvertes pour l'occasion, ainsi qu'à l'Hôtel de Ville.

● RENSEIGNEMENTS ?

Dans les boutiques de quartier.
Tél. : 01.48.39.50.15
Par courriel : vie-quartiers@mairie-aubervilliers.fr

Ce que j'en pense

Donner toute sa place à la jeunesse

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers



AU MOMENT OU J'ÉCRIS CES LIGNES, je ne sais pas ce qu'il sera advenu du CPE. J'espère de tout cœur que la raison l'aura emporté et que le gouvernement aura entendu le cri de notre jeunesse et son refus d'avoir la précarité comme seul avenir.

Ce qui se passe avec la jeunesse est révélateur de la volonté du gouvernement de casser tout ce qui peut contrarier l'avènement d'une société ultra libérale, réclamée par le Medef. Une société où les salariés seraient la variable d'ajustement des bénéfices des entreprises et des dividendes servis aux actionnaires.

C'est cette vision de la société qui, en France et en Europe, a été condamnée massivement lors du

référendum sur la constitution européenne du 29 mai 2005. C'est ce message que la droite refuse d'entendre, et qui a conduit à la révolte des banlieues fin 2005, et aujourd'hui à la mobilisation contre la précarité institutionnalisée.

Oui, les lycéens, les étudiants ont raison de protester, et la violence inacceptable de quelques-uns ne doit pas faire oublier l'essentiel : « L'exigence d'une France qui donne toute sa place à sa jeunesse ». Il faudra, le moment venu, que la gauche n'oublie pas le message que nous envoient les jeunes de notre pays. Tant il est vrai qu'une société qui ne donne pas toute sa place à sa jeunesse est une société vouée à l'échec.

Dans l'agenda du maire

LES TEMPS FORTS...

8 mars
Journée internationale pour les droits des femmes.

9 mars
Réunion d'information en mairie sur les finances locales du Département et de la Ville.

17 mars
Débat public sur le vote des étrangers non communautaires aux élections locales.

19 mars
Cérémonie du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie.

21 mars
Journée mondiale contre le racisme.

23 mars
Vote du budget 2006 en Conseil municipal.

29 mars
Conseil consultatif de la réussite éducative.

1^{er} avril
Séance plénière du Conseil local des jeunes.

4 avril
Journée d'action contre le Contrat première embauche.

A SUIVRE...

6 avril
Présentation du dossier « Cristino-Garcia-Landy » auprès du comité d'engagement de l'Agence nationale de renouvellement urbain (Anru).

8 avril
Rencontre-débat à la librairie Les mots passants à l'occasion de la parution du livre *Banlieue, lendemains de révolte*, en présence de Patrick Braouezec.

27 avril
Conseil municipal.

Pour une justice et une paix durable au Proche-Orient
mercredi 5 avril 2006

à 20 heures à la mairie,

Le maire d'Aubervilliers, Pascal Beaudet,

vous invite à une rencontre-débat sur la situation en Palestine.

De retour de Palestine et d'Israël, où il s'est rendu avec une délégation d'élus et de militants associatifs, il rendra compte des échanges qu'il a eus sur place.

Avec la participation de

Fernand Tuil, président de l'Association pour la promotion des jumelages des villes françaises avec des camps de réfugiés palestiniens,

Mériem Derkaoui, adjointe au maire,

Nour-Eddine Skiker, président de l'association Auber-Palestine,

Kilani Kamala, de l'association Dialogue inter-religieux pour la paix,

Pierre Barbancey, grand reporter à l'Humanité, spécialiste du Proche-Orient.

Consultation : mode d'emploi

● Qui pourra voter ?

Tous les Albertivillariens, Français et étrangers, âgés de 18 ans et plus.

● Faudra-t-il s'inscrire pour participer au scrutin ?

Les nationaux déjà inscrits sur les listes électorales n'ont pas de démarches supplémentaires à effectuer. Pour les non-incrits, Français et étrangers, une liste complémentaire est ouverte du 10 avril au 17 juin. Pour y figurer, il suffit de se rendre en mairie ou dans une bou-

tique de quartier entre ces dates, avec un justificatif de domicile et une pièce d'identité.

Cette démarche est conseillée pour faciliter l'organisation du scrutin. Toutefois, les non-inscrits auront également la possibilité de s'inscrire le jour même de la consultation, dans le bureau de vote le plus proche de chez eux, et de glisser le bulletin dans l'urne dans la foulée. Attention, le vote par procuration ne sera, en revanche, pas possible.

Un droit déjà accordé aux étrangers communautaires

En prenant cette initiative, la municipalité veut contribuer à favoriser un débat national « que la France, à la traîne de nombreux pays européens, aurait dû engager bien avant », a indiqué Pascal Beaudet. Un débat pour déboucher sur une réforme constitutionnelle qui rendrait possible le vote aux élections municipales des étrangers non communautaires, comme c'est déjà le cas pour les étrangers issus de l'Union européenne.

Invité à la tribune, le président du Mrap, Mouloud Aounit, a situé l'enjeu : « En démocratie : voter, c'est exister ! Au nom de quoi refuse-t-on

● *Faouzia Othmani, à la tête de « sa » petite entreprise de nettoyage*

Femme d'intérieurs

Il est des vies qui oscillent sans arrêt entre destin et volonté. Celle de Faouzia est ainsi...

D'habitude, personne ne les voit. Premières arrivées, dernières parties, elles travaillent dans l'ombre. Femmes de ménage, elles remettent tout au propre pour les autres. Un métier physiquement exigeant et pas franchement gratifiant... « Ça dépend ! », s'inscrit en faux Faouzia Othmani. Visage de madone méditerranéenne, regard de velours et voix ferme, difficile, en ce qui la concerne, de ne pas la remarquer !

Attirer l'attention fait d'ailleurs partie intégrante de son travail. Après des années passées comme employée de maison, elle s'est mise à son compte. Et pour faire tourner « sa » petite et modeste entreprise de nettoyage (elle en est parfois l'unique salarié selon les périodes), il faut se faire connaître. « Je dois sans cesse démarcher de nouveaux clients pour vendre mes prestations », explique-t-elle. En passant de la blouse au tailleur de la femme patron puis en revenant à son balai, Faouzia alterne les costumes... mais aussi les décors. D'Aubervilliers la populaire, où elle vit rue Réchossière, aux beaux quartiers de la capitale, les paysages se superposent, si différents.

Tout comme sa vie marquée par le meilleur et le pire. Car sa petite entreprise a connu la crise. Pas économique. « De ce côté-là, je m'en suis toujours sortie », confie cette bossesse acharnée. Si sa société a failli couler, c'est parce que Faouzia, elle-même, a été à deux doigts de lâcher prise.

Vacances d'hiver 2002 : une route à la sortie de Tunis, elle est au volant. Brusquement, un camion dans son champ de vision. De la carcasse de voiture, les secours retireront trois corps : sa sœur, la fille de celle-ci, et la sienne.

Une battante par nécessité

« Elle allait avoir neuf ans. » Depuis, Hedia lui sourit tous les jours. D'une grande photo sur le mur de son séjour...

L'accident laisse Fouzia sans énergie. Indemne, mais sans vie. Il lui faudra du temps pour revenir à elle. Pour retrouver l'élan et le caractère qu'elle s'était forgé, celui d'une battante par nécessité. Elevée en fratrie par un père veuf, Faouzia avait quitté, adolescente, le soleil de Nabuel pour le gris de Paris. Une famille en Tunisie pour un esclavage en France...

« Une dame avait proposé à mon père que je vienne comme jeune fille au pair. Nous n'avions pas d'argent, c'était une opportunité. » Privée de papiers, enfermée, elle subit les abus de son employeuse. « Je tenais grâce aux enfants ». Elle ne prévient pas sa famille de peur de la priver d'une manne, dérisoire ici, précieuse là-bas. Finalement, elle s'enfuit, au courage, et sans point de chute certain.

De nouveau, elle gardera des bambins. Puis se fera recruter par une société de nettoyage. Un jour celle-ci l'envoie faire le ménage chez un particulier pas comme les autres, Bertrand



Willy Vainqueur

Partie de Tunisie seule, jeune fille au pair exploitée, gouvernante chez Bertrand Blier, chômeuse et, finalement, chef d'entreprise ! Un parcours qui force l'admiration.

Blier. Le réalisateur qui passe pour un ours dans les dîners en ville, se révèle charmant dans la vie de tous les jours. Lui et sa compagne, Anouk Grinberg, accueillent Faouzia à bras ouverts. A tel point qu'elle décide de ne travailler que pour eux. Maison, enfant, elle s'occupe de tout. Sept années pleines qui se conclurent par un départ de l'auteur de *Buffet froid* à Avignon. « J'aurais pu y aller aussi mais j'ai décliné, ma vie était ici. »

De l'ANPE à MHB

A 28 ans, jeune mère séparée, elle passe par la case ANPE, décide de créer son entreprise en 1998, et y arrive ! Du nettoyage à des travaux de réfection, MHB (c'est le nom de la société aux initiales de ses enfants) joue la polyvalence. Jusqu'à même se lancer dans la restauration ! Avec une activité traiteur pour des buffets que la fée des logis prépare de ses dix doigts magiques.

Aujourd'hui, chez Faouzia, la vie a repris ses droits. Dans le salon, un dernier-né gambade...

Demain, le réveil sonnera à cinq heures.

Frédéric Medeiros

CONTACT

MHB

Tél. : 06.03.64.81.50

● *Ibrahima Salley, facteur à Aubervilliers depuis dix ans*

Un homme de bien et de lettres

C'est un amour de garçon, toujours souriant et prêt à rendre service. Avec lui, on peut partir en vacances, on sait que le courrier ne se perdra pas. Dans sa tenue bleu marine, Ibrahima Salley sourit quand on lui rapporte les propos glanés rue Henri Barbusse, là où débute sa tournée quotidienne. « La satisfaction de

mes clients est un bonus dont je ne pourrais me passer. »

A 41 ans, Ibrahima appartient à cette catégorie de diplômés à qui aucun employeur n'a donné sa chance. Facteur depuis 10 ans, il est aussi titulaire d'un Diplôme d'études supérieures en finances et comptabilité (DESS) passé à Caen et maîtrise par-

faitement l'anglais. « J'ai longtemps espéré être recruté par une banque, un cabinet comptable. »

Il a dix ans quand sa famille quitte le Togo pour la Normandie. De passage à Saint-Denis, Ibrahima découvre un autre visage de la France, celui de la diversité culturelle, où l'on vous juge sur le terrain et non sur la

mine. « Je me suis dit qu'ici on me dévisagerait moins... » Il débarque alors dans le 93, commence par des petits boulots, tente plusieurs concours et réussit celui de La Poste.

Logé à La Courneuve et affecté au centre de courrier d'Aubervilliers principal, Ibrahima est devenu une référence. Comme pour les résidents de la tour du 77 de la rue Henri Barbusse. Evacués après l'incendie de leur immeuble, ils ont été relogés provisoirement aux quatre coins de la ville et du département. Touché par leur détresse, Ibrahima a résolu leur problème de courrier en quelques heures. Avec l'aide de sa hiérarchie et de leur bailleur, il a trouvé un local, installé des casiers et mis au point des heures de passage rien que pour eux. « Il fallait bien faire quelque chose... », résume-t-il simplement.

Disponible, il l'est aussi pour ses jeunes collègues. « Une tournée est chronométrée et se termine à 13 heures. C'est tenable quand on connaît bien les rues, les immeubles... pas quand on est nouveau. C'est un métier dur, il faut distribuer 200 lettres par matinée. Si on ne leur prête pas la main, les jeunes s'épuisent et finissent par démissionner. »

Ibrahima ne semble pas nourrir de rancœur contre ce système qui ne lui

a pas fait de cadeau. Désormais, ses enfants grandissent en Seine-Saint-Denis. « J'ai la chance d'avoir un beau logement, près de la mairie de La Courneuve. Je ne suis pas loin du parc départemental où je vais souvent en famille. Je travaille à Aubervilliers où je connais tous mes clients par leur nom, y compris ceux qui ne sont plus sur ma tournée... »

Ses problèmes, Ibrahima les « laisse à la porte » du centre de tri. Pas de place pour eux sur son vélo déjà bien chargé. « Je n'apporte pas de solutions mais je sais écouter la souffrance des gens même si après je dois pédaler plus vite et plus fort pour rattraper le retard ! »

Pour en savoir plus sur son histoire, on peut se reporter au très bel ouvrage *Facteurs de France* édité par La Poste et qui recense 51 portraits. C'est Ibrahima qui a été choisi pour représenter la Seine-Saint-Denis, vous le trouverez à la page 100.

Maria Domingues

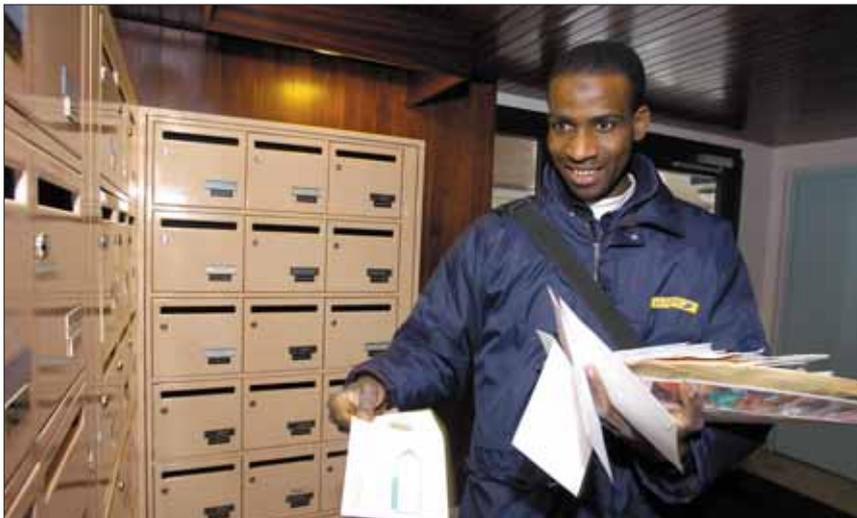
PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

Mardi 9 mai à 17 h 30

Hôtel de Ville, salle des mariages

En présence du maire, Pascal Beaudet,

et de Suzy Martin, directrice départementale de La Poste.



Willy Vainqueur

Mars en images



Willy Vainqueur

Mercredi 1^{er} mars. Soirée Slam ouverte à tous, animée par Hocine Ben au Théâtre de la Commune.



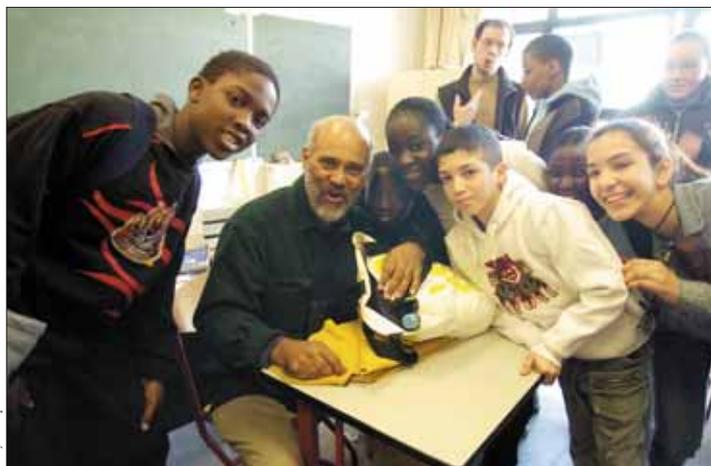
Willy Vainqueur

Vendredi 24 février. L'auberge espagnole du CMA a fait le plein dans une ambiance chaleureuse.



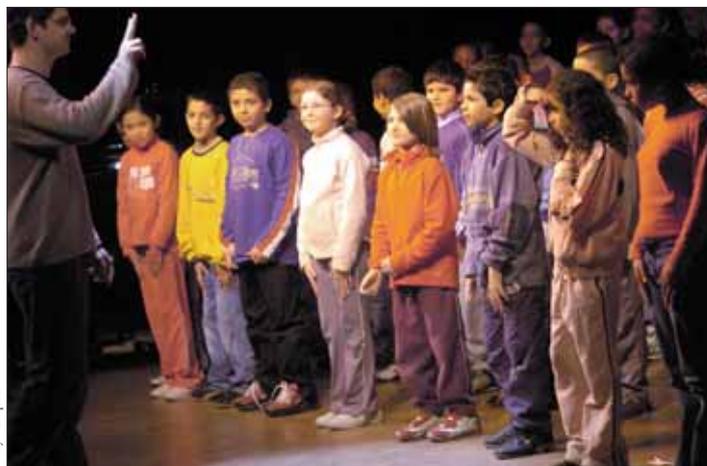
Willy Vainqueur

Mercredi 22 mars. L'association La Roulotte invitait amis et parents à une soirée de présentation des arts du cirque, dans la salle Alexandre Dumas. Une belle occasion d'y admirer les talents de ces jeunes du collège Gabriel Péri et du lycée Le Corbusier.



Willy Vainqueur

Vendredi 10. Grâce à l'opération Zebrook au bahut, des élèves de 5^e et 4^e du collège Rosa Luxemburg ont rencontré le musicien américain Cooper Moore.



Willy Vainqueur

Judi 16 mars. A l'espace Renaudie, les élèves des classes de CM2 de mesdames Rigaud et Olivier ont participé aux rencontres chorales de l'Ecole aux chants.

Evénements sportifs



D.R.

Samedi 11. Gladiators II a attiré près de 1 000 spectateurs dans le gymnase Japy à Paris. Imaginé et porté par deux associations locales, cet événement mêlait battle de hip hop et combats de pancrace. Ci-dessus, le vainqueur Francis Carmont (- 93 kg), encadré par les organisateurs, Stéphane Chaufourier (X-trem'sports) et Nourdine Kamala (Ethnix Dream).



Jacky Guillaume

Dimanche 26. La 34^e Coupe des samouraïs a fait évoluer près de 600 judokas, tous âges et ceintures confondus, dans le dojo Michigami du gymnase Manouchian. Club organisateur, le CMA s'est encore distingué tout comme Montmagny, club voisin et ami.

● SONDAGE

A la demande de la municipalité, l'institut CSA a réalisé une enquête auprès des Albertivillariens les 27 et 28 janvier. Ce sondage a été réalisé par téléphone, 605 personnes (âgées de 18 ans et plus) ont été interrogées, soit un échantillon représentatif de la population selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession). En voici les principaux résultats.

A lors, cette enquête : une bouteille à moitié vide ou bien à moitié pleine ? Comme toujours, en la matière, les avis varient suivant qui sera amené à la commenter... Pour autant, quelques chiffres devraient s'imposer à tous. Avec ses vérités, sa méthodologie et ses marges d'erreur, le sondage réalisé par le CSA est une photographie qui donne à voir Aubervilliers dans ses dimensions plurielles : une ville banlieusarde mais dotée d'une identité, partagée entre craintes et espoirs, riche de ses individus et pauvre par ses revenus, emplie de diversité mais sur le fil d'un vivre ensemble fragile.

65 % des personnes interrogées se déclarent satisfaites d'y habiter. Est-ce à dire qu'ici tout irait bien dans le meilleur des mondes ? Evidemment, non ! Avec ses ombres et ses lumières, le cliché permet de dégager un quotidien contrasté.

Sécurité, logement, emploi...

Appréciés : les efforts de la municipalité pour un service public de qualité (crèches, équipements sportifs, accueil en mairie, actions vis-à-vis de la jeunesse et du 3^e âge, etc.).

Attendus : la mise en place effective de la police municipale, un engagement plus marqué pour répondre à la pénurie de logements, une mobilisation en faveur de l'emploi local.

Critiqués : le niveau des impôts, une insécurité persistante, la propreté et le manque d'espaces verts.

Très soutenu : le combat mené par le maire pour obtenir le prolongement de la ligne de métro n°12.

Pour Pascal Beaudet, en place

Dossier réalisé par
Frédéric Medeiros.
Photos : Willy Vainqueur

Les Albertivillariens



depuis trois ans, ce sondage avait des allures de rest. Même si la municipalité, dans un souci de bonne gouvernance, fait réaliser une enquête d'opinion à chaque mi-mandat depuis les années 90, celle de 2006 revêt, à l'évidence, une dimension particulière. C'est un premier jugement de l'action du jeune maire et c'est d'ailleurs comme cela qu'il l'a pris. « C'est encourageant, mais je veux surtout me concentrer sur vos interrogations,

vos attentes, déterminé à travailler et à y répondre avec l'équipe municipale. » Rajoutant : « Même si l'essentiel de vos inquiétudes, liées à des problèmes d'emploi, de pouvoir d'achat, de sécurité, de logement, dépendent surtout de solutions nationales, je pense qu'à notre niveau nous pouvons aussi faire mieux. »

D'aucuns, qui font leur miel des petites choses politiciennes, considèrent que ce sondage donne le coup

d'envoi de la campagne des municipales. Sachant que ce scrutin n'aura lieu que dans deux ans (!), mieux vaut, sans doute, s'intéresser d'abord au contenu de l'enquête plutôt que de gloser sur la suite. Assurément, les réponses formulées par les sondés et la façon dont le message aura été entendu par le maire et son conseil intéresseront plus les Albertivillariens que les intentions électorales prêtées à untel ou untel...

● Regards sur Auber

Premier chiffre marquant de l'enquête CSA : 65 % des sondés se déclarent satisfaits de vivre à Aubervilliers. Une légère progression par rapport au précédent sondage réalisé en 1999 (+ 2 %) qui n'empêche pas d'exprimer, en parallèle, un sentiment balancé quant à ce qu'est devenue la ville (40 % des personnes interrogées estiment qu'Aubervilliers a plutôt évolué en bien ces dernières années contre 44 % qui pensent le contraire). Le regard se fait encore plus mitigé quand les gens évoquent le quartier où ils vivent (47 % considèrent qu'il a changé en mal contre 37 % qui notent une amélioration et 14 % qui jugent qu'il n'a pas changé).

Plusieurs raisons à cela dont certaines, sans doute, ont à voir avec les

aspects les plus pratiques de la vie quotidienne. Ainsi, alors que l'existence d'un petit commerce de proximité était louée en 1999 (25 % des sondés en faisaient un des principaux avantages de la vie albertivillarienne), le relâchement de ce tissu se fait sentir aujourd'hui (14 % des personnes interrogées mettent en avant une absence de commerces près de chez eux comme faisant partie des choses qui leur déplaisent le plus).

Soutien pour la ligne 12, critiques sur les impôts

En tête de la liste des avantages : la proximité de Paris (47 %) et les facilités de transport (29 %) confirment l'importance pour une ville moyenne d'être bien insérée dans un ensemble urbain plus vaste. Les études sociologiques l'indiquent, de part ses façons de travailler, de se socialiser, de consommer et de se distraire, le citadin est bien plus itinérant qu'avant et ne se cantonne plus que rarement à sa seule commune de résidence. D'où, d'ailleurs, le fort soutien dont bénéficie la municipalité quand elle bataille pour obtenir des transports en commun supplémentaires, notamment avec la prolongation de la ligne 12 (85 % d'approbation).

Parmi les principaux points noirs : l'insécurité (pour 37 % des personnes

Dans l'ensemble, êtes-vous très satisfait, assez satisfait, pas très satisfait, ou pas du tout satisfait de vivre à Aubervilliers ?

	%
Satisfait	65
- Très satisfait	17
- Assez satisfait	48
Pas satisfait	35
- Peu satisfait	21
- Pas satisfait du tout	14
Ne se prononce pas	0

interrogées) et le niveau des impôts locaux (26 %). Ces deux thèmes occupaient déjà les premières places dans l'enquête de 1999 : dans un même pourcentage concernant les mécontents de la fiscalité municipale (mais avec un sentiment plus mitigé aujourd'hui quant à l'utilisation de l'argent public), nettement plus haut s'agissant de la sécurité des personnes et des biens (à l'époque, 61 % des sondés mettaient en avant le problème). Il faut dire que, depuis, d'autres motifs d'inquiétude ont fortement grimpé dans la liste. La question de

l'emploi figure désormais à la troisième place de ce classement.

L'importance de bons voisins

Dans un environnement socialement plus dur, le rejet de l'autre est une tentation (pour 17 % des personnes interrogées, le plus déplaisant à Aubervilliers, c'est la présence d'une forte population étrangère). L'encourageant, c'est que le repli a ses antidotes, à l'exemple des bonnes relations de voisinage que mettent en avant un nombre significatif de sondés.

Démocratie en plus

Initiée il y a moins d'une dizaine d'années pour vivifier la démocratie locale, la démarche quartier, avec ses conseils, ses boutiques et ses coordonnateurs, garde sa pertinence aux yeux de la population, qui demande à la fois à être plus associée aux choix de la municipalité et à être plus en contact avec les responsables locaux (76 % des sondés jugent utiles les conseils de quartier). Reste qu'une minorité conséquente des habitants ne sait pas encore que cet outil de proximité existe (43 %)...

Un toit pour tous

Avec l'emploi, c'est clairement l'autre grande préoccupation du moment. La situation du marché de l'immobilier, la pression qui s'exerce sur les loyers... Plus que jamais, s'assurer un toit sur la durée est la priorité des priorités pour bon nombre de foyers. Du coup, ils sont 25 % des sondés qui estiment qu'il faut continuer à construire du logement social. Faire de la place à des programmes en accession est aussi une demande exprimée (22 % voudraient plus de maisons individuelles, 19 % optent pour des copropriétés). Mais, face à la réalité folle des prix de vente, l'achat semble inaccessible pour beaucoup, à moins que ne se développe un habitat en accession sociale (29 % le souhaitent). A cet égard, une première expérience de ce genre menée aux Prés Clos par la municipalité et l'OPHLM semble montrer la voie...

Globalement, estimez-vous que depuis quelques années Aubervilliers a changé en bien ou plutôt en mal ?

	%
Plutôt en bien	40
Plutôt en mal	44
- Il n'y a pas eu grand-chose de fait	12
- Ne se prononce pas	4

Les Aubervilliers jugent leur ville

● La gestion municipale

En ce qui concerne la gestion de la ville, sur les vingt-quatre thèmes soumis à appréciation de l'échantillon représentatif de la population, l'action de la municipalité est appréciée pour treize d'entre eux. Dans l'ordre de préférence : l'information (84 %), les transports (78 %), la santé (75 %), les activités culturelles (74 %), les équipements sportifs (71 %), les loisirs pour les enfants et les jeunes (68 %), l'action en faveur de la vie associative (68 %), l'accueil du public (68 %), l'action en faveur du 3^e âge (62 %), l'intégration des personnes d'origine étrangère (60 %), l'urbanisme et le développe-

ment du patrimoine communal (59 %), l'action en faveur des écoles et de l'éducation (58 %), les crèches et les garderies (54 %).

Forte sur ses compétences traditionnelles, la Ville est attendue sur de nouvelles questions

Les avis sont plus partagés pour huit thèmes : la propreté et l'entretien de la ville (57 % d'avis favorables/42 % d'avis défavorables), l'amélioration de l'environnement (55 %/40 %), l'aide aux personnes les moins favorisées (54 %/31 %), la circulation (53 %/42 %), la police municipale (50 %/40 %), la réhabilitation des

A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants dont la municipalité devrait s'occuper en priorité ?

	%
La lutte contre la drogue	39
La police municipale	32
La propreté et l'entretien de la ville	31
La construction de logements	29
Les actions en faveur de l'emploi	28



Estimez-vous que la municipalité d'Aubervilliers a accompli au cours des dernières années un travail... ?

	%
Bilan positif	56
Bilan négatif	39
Ne se prononcent pas	5

grands ensembles (48 %/37 %), la construction de logements (46 %/45 %), l'aide aux chômeurs (45 %/31 %).

Sur trois sujets, la majorité des sondés exprime une opinion négative : les actions en faveur de l'emploi (32 %/45 %), la lutte contre la drogue (32 %/45 %), le stationnement (34 %/59 %). Les deux premiers cités, avec la question du logement, celle de la propreté et celle de la police municipale, figurent en tête de

liste des thèmes sur lesquels les Albertivilliers souhaitent que la municipalité s'engage plus avant.

Compte fait de toutes ces opinions, 56 % des personnes interrogées jugent positivement le bilan de la municipalité sur ces dernières années (39 % pensent l'inverse).

Avis partagés sur l'entretien de la ville (57 % de satisfaits contre 42 % de mécontents). La municipalité attendue sur l'emploi et le logement.

● Votre opinion sur le maire

67 % des sondés se déclarent satisfaits de l'action de Pascal Beaudet comme maire. Pas mal, pour un jeune élu ! Mieux en tout cas que son prédécesseur en 1999 (+ 2 %). En trois ans de mandat, l'édile semble avoir réussi à imposer un style différent. Peut-être plus en proximité et en simplicité. En tous les cas, 77 % des personnes interrogées l'estiment sympathique, bon défenseur d'Aubervilliers (72 %) et honnête (68 %). Reste pour lui à gagner en autorité (48 %/28 %) et à devenir plus rassembleur (57 %/23 %).

Un sondage, soyons précis, qui mesure une notoriété, pas encore des intentions de vote.

Etes-vous très satisfait, assez satisfait, pas très satisfait ou pas satisfait du tout de l'action de Pascal Beaudet comme maire d'Aubervilliers ?

	%
Satisfait	67
- Très satisfait	13
- Assez satisfait	54
Pas satisfait	25
- Pas très satisfait	16
- Pas du tout satisfait	9
Ne se prononce pas	8

Pour chacun des termes suivants, dites-moi s'il correspond bien à Pascal Beaudet comme maire d'Aubervilliers ?

Sympathique.....	77	Efficace.....	63
Défend bien Aubervilliers.....	72	Rigoureux	59
Honnête.....	68	Disponible	59
Dynamique.....	66	Rassembleur	57
Proche des préoccupations des gens.....	63	Ayant de l'autorité	48
Compétent, connaissant bien ses dossiers	63		

● Sécurité/insécurité

Même si le nombre de personnes qui font de l'insécurité le problème n°1 sur la ville a baissé depuis 99, même si le pourcentage des sondés qui se sentent en sécurité est majoritaire (57 % contre 43 %), il reste que le sujet, au vu des réponses formulées à différentes questions, occupe les esprits. Et c'est d'abord la violence des jeunes qui fait peur (57 %). Une violence qui s'exprime par la délinquance, évidemment (43 % des sondés mettent en avant le trafic de drogue), mais aussi par les dégradations et les incivilités qui gâchent la vie (37 %). De simples regroupements dans un lieu public en arrivent à susciter l'appréhension (31 %). Face à cela, les personnes interrogées sont partagées quant à l'action de la Police nationale (53 % pensent qu'elle fait bien son travail, 42 % jugent le contraire).

Pour les sondés, il faut d'abord développer la responsabilité des parents (44 %), créer de l'emploi (29 %), ouvrir des centres d'accueil et d'activités pour les jeunes (21 %), rendre la justice plus sévère (20 %). En revanche, si la police municipale est vivement réclamée par ailleurs (une priorité pour 32 % des personnes interrogées), ce n'est visiblement pas dans ce cadre (seuls 10 % des personnes interrogées la voient tenir un rôle spécifique vis-à-vis de cette jeunesse), mais bien pour agir sur les incivilités du monde adulte...



La montée de la violence chez les jeunes est jugée préoccupante mais les solutions ne sont pas seulement policières estiment les sondés.

Plaine Commune : une chance !

C'EST L'UNE DES SURPRISES de ce sondage, non seulement une écrasante majorité d'Albertivilliers (77 %) est parfaitement au courant que la ville fait partie d'une communauté d'agglomération (alors que cette association intercommunale n'a que six ans, ce qui n'est pas grand-chose dès lors qu'il s'agit de bâtir un destin commun à huit villes !) mais, en plus, le sentiment que Plaine Commune apporte quelque chose de positif s'affirme au point de susciter un quasi consensus (85 % de sondés sont de cet avis contre 68 % en 1999).



Message personnel

LA RÉDACTION REMERCIE LES 72 % D'HABITANTS qui estiment que ce journal est celui qui les informe le mieux sur la vie à Aubervilliers, loin devant tout autre média, *Le Parisien* compris. Avec des moyens forcément limités au regard de ceux dont dispose la « grande presse », nous essayons, chaque mois, de conserver cette confiance en traitant de l'actualité locale le plus complètement possible, le cœur engagé mais les yeux ouverts...

BILAN ● Plaine Commune, ce qui a marché ou pas ces douze derniers mois

L'agglo vise plus haut

Elu à la tête de Plaine Commune début 2005, Patrick Braouezec a tenu une conférence de presse, entouré de maires de l'agglomération, pour faire le bilan de sa première année de présidence.

Entouré de plusieurs maires et vice-présidents de Plaine Commune, dont Pascal Beaudet, Patrick Braouezec a souhaité revenir sur les principaux dossiers portés par la collectivité intercommunale. « Côté positif, nous avons avancé sur des projets importants pour notre territoire : l'implantation des Archives nationales à Pierrefitte, la future Cité du cinéma de Luc Besson à Saint-Denis, l'arrivée du Cnam à la Plaine-Saint-Denis. Nous avons également mis en place notre Office communautaire du logement et poursuivi notre développement économique avec l'arrivée de nouvelles grosses entreprises. »

Patrick Braouezec a aussi abordé les aspects plus mitigés de ce bilan : « Le Contrat territorial que nous pensions signer fin 2005, et qui nous engage ainsi que l'Etat sur une réhabilitation d'ampleur de vingt-quatre de nos quartiers (100 000 habitants concernés), a été ajourné. Mais nous poussons pour que cette convention soit passée avant l'été. »

S'agissant des transports en commun, dossier majeur pour l'agglo-



Une priorité : Plaine Commune appuie pour que les entreprises implantées sur le territoire recrutent localement.

ration, le président de Plaine Commune s'est voulu lucide mais optimiste : « Pour le moment, il n'y a que le prolongement de la ligne 12 à Aubervilliers qui est officiellement garanti jusqu'à Proudhon-Gardinoux. Cela dit, nous sommes en train de faire le forcing pour obtenir de l'Etat qu'il respecte ses autres engagements du Contrat de plan, et je pense que nous allons obtenir gain de cause s'agissant de nos projets de tramways. »

Patrick Braouezec est également revenu sur les discussions en cours sur le futur Sdrif (Schéma directeur d'Ile-de-France). Un débat largement ignoré du grand public mais qui met, actuellement, toutes les collectivités de la région autour de la table pour déterminer quel sera le visage de

l'Ile-de-France dans vingt ans. Pour sa part, le président de Plaine Commune plaide pour un développement polycentrique (« Il ne faut pas s'appuyer uniquement sur Paris ! ») avec des investissements publics à hauteur pour rééquilibrer la région en faveur de sa partie Nord-Est dont « les besoins sont aussi importants que les potentialités. »

Des perspectives en matière d'emploi local

Mais mieux vivre sur Plaine Commune c'est aussi de l'emploi local à créer à court terme, un impératif qui obsède visiblement les élus de l'agglomération. « En cinq ans, nous avons attiré un millier d'entreprises qui ont transféré 18 000 emplois sur notre

territoire, c'est bien. Reste à faire que ce développement économique profite directement à nos habitants. Avec les perspectives que nous voulons ouvrir dès à présent et sur une décennie : un milliard d'euros de travaux dans le cadre de la rénovation urbaine, un autre milliard dédié aux chantiers de transports en commun, auxquels s'ajouteront la construction de 2 millions de m² de bureaux et de logements, la filière BTP devrait recruter fortement. »

Apparemment, elle ne sera pas la seule concernée. « La visibilité que nous sommes en train de gagner incite aussi les entreprises déjà installées à s'ouvrir plus localement, comme Eurocopter dans ma ville qui, pour la première fois, vient d'embaucher

sur place », illustre le maire de La Courneuve, Gilles Poux. Catherine Hanriot, maire de Pierrefitte, cite l'exemple d'une clinique qui, après négociations avec Plaine Commune, verra le jour chez elle dans les deux ans. « Elle va employer du personnel local formé dans l'aide à la personne. »

« En oubliant son rôle social, l'Etat joue avec le feu comme à l'automne dernier »

Quant à Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers, il est revenu sur les perspectives d'emploi qu'allait offrir l'aménagement du nouveau quartier de la Porte d'Aubervilliers, un dossier fortement porté par la communauté d'agglomération : « Plus de 2 000 postes dont une partie réservée à la population du territoire. »

Reste que la population de Plaine Commune est l'une des plus modestes de France avec un revenu moyen par foyer largement en dessous de la moyenne nationale et qu'elle doit faire avec un quotidien souvent fragile. D'où, sans doute, cette conclusion en forme de mise en garde de la part du président de la communauté d'agglomération : « En matière de solidarité, l'Etat a un rôle à tenir, c'est même sa mission première. A l'oublier, il prendrait de nouveau le risque de jouer avec le feu, comme à l'automne dernier. »

Les émeutes de novembre, Patrick Braouezec y voit un révélateur et y revient souvent. Dans un autre cadre, ce sera encore le cas le samedi 8 avril à Aubervilliers (à 17 h 30), à la librairie des Mots passants (2, rue du Moultier), à l'occasion d'un débat autour de la parution d'un ouvrage de chercheurs et d'acteurs de la vie locale intitulé *Banlieue, lendemains de révolte*, et coédité par le journal *Regards*.

Frédéric Medeiros

Vite dit

● LA 100^e POUR LES 4 000

Alors qu'il reste de très nombreux dossiers à instruire au niveau national, La Courneuve vient de signer la 100^e convention de rénovation urbaine d'un dispositif lancé il y a deux ans par le ministre à la Cohésion sociale, Jean-Louis Borloo. Ce plan qui vise à réhabiliter des quartiers en difficulté n'est, pour l'heure, pas encore à la hauteur des besoins exprimés par les collectivités locales concernées. Rien que sur Plaine Commune, c'est une vingtaine de dossiers qui sont en attente. Aubervilliers figure sur la liste avec des projets pour les quartiers Vilette-Quatre-Chemins, Emile Dubois et Landy. S'agissant de ce dernier, Pascal Beaudet s'appuie d'ailleurs à passer devant l'Anru pour le défendre. Quant à la communauté d'agglomération, elle espère signer avant l'été le contrat territorial de rénovation urbaine qui engloberait tous ces dossiers et donnerait ainsi une cohérence d'ensemble aux interventions à venir sur le territoire. A La Courneuve, ce qui est d'ores et déjà acquis, c'est la poursuite de la réhabilitation des 4 000 Sud qui s'étalera jusqu'en 2011 avec 179 millions d'euros injectés par la Ville et l'Agence de rénovation urbaine.

LECTURE PUBLIQUE ● La mise en réseau des bibliothèques de Plaine Commune

Un million d'ouvrages à disposition !

Toutes les bibliothèques et les médiathèques de la communauté d'agglomération seront fermées du 22 avril au 5 mai, le temps de changer leur matériel informatique et de les mettre en réseau. Depuis l'année dernière, Plaine Commune gère les vingt-deux bibliothèques des huit villes de l'agglomération. Ce transfert de compétences s'est accompagné d'une Charte de lecture publique ambitieuse qui a pour objectif de gagner 20 000 nouveaux inscrits à l'horizon 2012 (qui s'ajouteraient aux 45 000 lecteurs actuels).

Une modernisation nécessaire

Pour faire profiter plus d'habitants de ces équipements, ceux-ci sont appelés à se moderniser. La fermeture des bibliothèques de l'agglomération (et donc celles d'Aubervilliers) s'inscrit dans ce mouvement. Ces quinze jours sans public vont permettre de les doter d'un nouveau matériel informatique. Toutes les bibliothèques seront reliées à un système central.

Un branchement qui changera beaucoup de choses comme on l'explique à Plaine Commune : « A la

suite de cette opération, chaque lecteur bénéficiera d'une carte unique qui lui donnera accès à tous les équipements du territoire. Pour rechercher un ouvrage spécifique et savoir où l'emprunter, il lui suffira d'aller (soit de chez lui, soit d'un des ordinateurs de une bibliothèque) sur notre portail Web (www.mediathèques-plainecommune.fr) et de consulter une base de données bibliographiques où figurera l'intégralité des fonds répertoriés. Toujours par le Net, il aura aussi la possibilité de se tenir au courant de l'actualité de l'ensemble des bibliothèques et des médiathèques de l'agglomération : rencontres avec des écrivains, expos, ate-

plainecommune.fr) et de consulter une base de données bibliographiques où figurera l'intégralité des fonds répertoriés. Toujours par le Net, il aura aussi la possibilité de se tenir au courant de l'actualité de l'ensemble des bibliothèques et des médiathèques de l'agglomération : rencontres avec des écrivains, expos, ate-

liers, sélections des bibliothécaires, etc. Il pourra également se connecter pour réserver des documents, suggérer des achats et consulter gratuitement des archives de presse pour une cinquantaine de titres auxquels nous nous sommes abonnés. »

« Les étourdis auront même la possibilité, par ce biais, de se faire répréciser ce qu'ils ont emprunté et à quelle date ils doivent le ramener... », indique, avec une note d'humour, Christian Benoit, le responsable du portail.

Frédéric Medeiros

Après cette fermeture technique, les lecteurs auront droit à une carte unique.



● ESPACE MULTIMÉDIA À SAINT-JOHN-PERSE

2 rue Edouard Poisson.
Nouveaux horaires
Mardi : 14 h - 17 h 30
Mercredi : 10 h - 12 h / 14 h - 18 h 30
Jeudi : 14 h - 17 h 30
Vendredi : 14 h - 18 h 30
Samedi : 10 h - 12 h / 14 h - 17 h 30
➤ Réservez conseillée au 01.48.34.11.72

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 23 mars

Pas de hausse des impôts locaux

Le conseil a consacré sa séance au vote du budget. La municipalité a décidé de maintenir ses priorités sans augmenter les impôts. Les élus sont aussi déterminés à obtenir les dotations d'Etat nécessaires en raison de l'augmentation de la population.



L'augmentation de la population, plus de 8 000 habitants depuis 1999, n'est pas prise en compte par l'Etat dans ses dotations. La commune doit développer des services supplémentaires, par exemple construire des écoles.

Le maire, Pascal Beaudet, a engagé le débat. Il a insisté sur la double exigence du budget municipal : continuer les actions mises en œuvre et dégager des moyens nécessaires au développement équilibré du territoire. Il a insisté sur « la faiblesse du niveau des revenus de nos concitoyens et la précarité qui ronge le tissu social. C'est pourquoi nous devons donner une dimension supplémentaire à nos interventions pour coller plus étroitement aux attentes des Albertvilliersiens ».

Les priorités 2006

- Développement économique avec le démarrage de la ZAC de la Porte d'Aubervilliers ; l'aménagement de la place Proudhon-Gardinox en vue du prolongement de la ligne 12 du métro.
- La politique éducative : livraison en septembre de deux écoles et mise en œuvre du projet de réussite éducative.
- La résorption de l'habitat indigne et le soutien à l'OPHLM dans la réhabilitation de son patrimoine ; la poursuite de la sécurisation des parkings.

Le renforcement de la politique de prévention-sécurité.

➤ L'action sociale et la solidarité, au centre de toutes les interventions.

➤ Les opérations d'investissement portées par la Ville et Plaine Commune, leviers d'une politique dynamique indispensable au développement.

Le maire a fait part de ses préoccupations : les choix et les arbitrages ont été difficiles pour boucler le budget. Il a déploré l'écart entre les besoins et les moyens dont disposent les collectivités, en raison de la stagnation des dotations d'Etat et de la non compensation des charges transférées. Il a une nouvelle fois fustigé certaines mesures gouvernementales : le plafonnement de la taxe professionnelle et le bouclier fiscal (limite des impositions directes des gros contribuables).

Il a expliqué le choix de l'équipe municipale de ne pas augmenter les impôts cette année pour éviter

d'aggraver la pression fiscale après les efforts demandés aux habitants ces dernières années. Il a conclu en réclamant la mise à niveau des dotations d'Etat nécessaires en raison de l'augmentation de la population passée de 63 500 habitants en 1999 à près de 72 000 habitants. « C'est une demande de simple justice », a-t-il estimé.

Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux Finances, a présenté le document budgétaire.

Le budget primitif s'élève à 87 406 885,82 euros pour le fonctionnement et à 37 554 496,76 euros en investissement.

Il s'est félicité de la poursuite de politique de désengagement de la dette et, comme le maire, a évoqué les espoirs pour l'avenir, avec le démarrage de la Porte d'Aubervilliers et de la Zac Chemin Vert.

Il a aussi évoqué le coût de la construction de deux écoles « 6 millions d'euros » pour réclamer aussi un

réajustement des dotations de l'Etat. L'élu a aussi regretté la baisse de la subvention versée par Plaine Commune tout en admettant ses difficultés liées aux décisions de l'Etat.

Jacques Salvator (PS) a insisté sur la question du désendettement de la Ville, estimant qu'il n'était pas véritablement engagé. « Les efforts doivent reposer sur la maîtrise des dépenses de fonctionnement notamment sur l'évolution de la masse salariale... l'investissement ne doit pas être considéré comme une charge ». Il a demandé une nouvelle fois la création d'une commission des finances locales au niveau de Plaine Commune afin d'assurer la transparence de la répartition des subventions. A propos des associations, il a informé l'assemblée de la décision de son groupe de ne pas voter le budget du Cica.

Lucien Marest (PC) a estimé que ce budget était un « compromis positif entre les rêves et les moyens ». Il

s'est montré satisfait du non recours à l'augmentation des impôts et de la limite du recours à l'emprunt. Enfin, il a soutenu les actions proposées pour obtenir des subventions supplémentaires auprès de l'Etat en rappelant : « Tout ce que nous avons, nous l'avons arraché. »

Xavier Amor (Communiste Faire mieux à gauche) s'est lui aussi félicité des choix retenus et de la décision de ne pas augmenter les impôts. Il s'est inquiété de la baisse de la dotation de solidarité versée par Plaine Commune et a aussi revendiqué les 5 millions d'euros dus par l'Etat en raison de l'évolution de la population.

Jean-François Monino (Les Verts) s'est estimé satisfait de la non augmentation des impôts et a souhaité aussi la mise en place d'une commission des finances intercommunales. Il s'est interrogé sur la baisse de la dotation versée par Plaine Commune, d'autant qu'Aubervilliers lui semble défavorisée par rapport à la ville de Saint-Denis.

Slimane Dib (UMP) a insisté sur la responsabilité de l'exécutif en place depuis des années dans les difficultés budgétaires. Il a rappelé son opposition à l'intégration à la communauté d'agglomération et a estimé que les choix arrêtés ne permettront pas de dynamiser la ville.

Le budget a été adopté. Slimane Dib (UMP) a voté contre, Françoise Giulianiotti (Auber Progrès, Alliance des Générations) s'est abstenue, le groupe Union pour le nouvel Aubervilliers n'a pas assisté à la séance. Le conseil a ensuite voté les subventions aux associations et a examiné les autres questions à l'ordre du jour.

Marie-Christine Fontaine

● PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Jeu 27 avril à 19 h

Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques.

Retrouvez les procès verbaux des

conseils sur le site de la ville :

www.aubervilliers.fr

rubrique La mairie-Délibérations

FINANCES LOCALES ● Une situation inacceptable

Des initiatives pour réagir

Diminuer les services rendus à la population ou augmenter la fiscalité voilà le dilemme devant lequel se trouvent actuellement un grand nombre de collectivités territoriales. Une soixantaine de personnes s'était déplacée le 9 mars pour assister au débat public organisé à l'Hôtel de Ville par le maire, Pascal Beaudet, Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux Finances, vice-président du Conseil général, en présence d'Hervé Bramy, président du Conseil général. Celui-ci a dénoncé les transferts de compétences réalisés sans compensation financière intégrale. « Ce sont 140 millions d'euros qui nous manquent », a affirmé Hervé Bramy. Il a insisté : « Plus un département a une situation sociale difficile, plus ses dépenses sont lourdes et plus le poids de la décentralisation pèse. » Il a réclamé une dotation spécifique pour la Seine-Saint-Denis, une réforme de la fiscalité et une renationalisa-

tion des compétences de solidarité comme le RMI. Pascal Beaudet a lui souligné « la situation particulière de la Seine-Saint-Denis en Ile-de-France et la situation particulière d'Aubervilliers en Seine-Saint-Denis. » Il a rappelé les difficultés sociales d'un grand nombre d'habitants et l'augmentation importante de la population, éléments qui ne sont pas pris en compte dans les dotations versées par l'Etat.

Le maire a décidé de lancer une campagne de mobilisation pour obtenir de l'Etat les ressources nécessaires pour faire face aux besoins des habitants. Des réunions publiques sur le budget se tiendront début mai (lire ci-contre). Une pétition a été lancée que vous pouvez signer dans les lieux

d'accueil du public. Le texte est aussi téléchargeable sur le site internet de la ville : www.aubervilliers.fr

M.-C. F.

Le maire, Pascal Beaudet, Jean-Jacques Karman, adjoint aux Finances, et Hervé Bramy, président du Conseil général, expliquent les difficultés budgétaires rencontrées par les collectivités territoriales.



Budget 2006

3 rencontres pour mieux connaître, mieux comprendre

● Mardi 2 mai à 20 heures

à l'école Jean Macé-Condorcet

45 rue Henri Barbusse

● Jeudi 4 mai à 20 heures

en mairie, salle du conseil

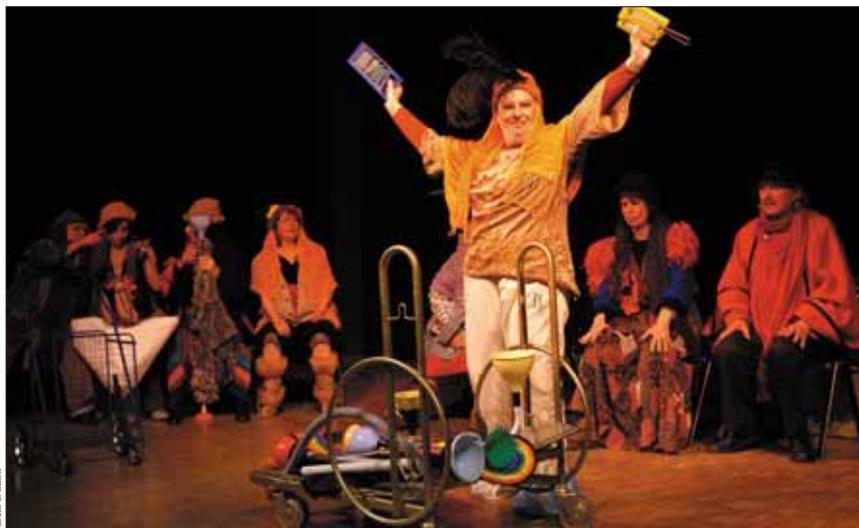
2 rue de la Commune de Paris

● Mercredi 10 mai à 20 heures

à l'école Robespierre-Babeuf

chemin des Prés Clos

Mars en images



Pascal Ducast

Dimanche 26 février. A l'espace Renaudie, l'association La clef des arts a présenté une comédie clownesque « Gloria SDF Pacce ».



Willy Vainqueur

Les 4 et 5 mars. Pierre Terrasson, photographe, a présenté dans son atelier son travail réalisé à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Serge Gainsbourg.



Pascal Ducast

Samedi 11. Le maire, Pascal Beudet, a participé à l'assemblée générale de l'association Auber en fleurs.



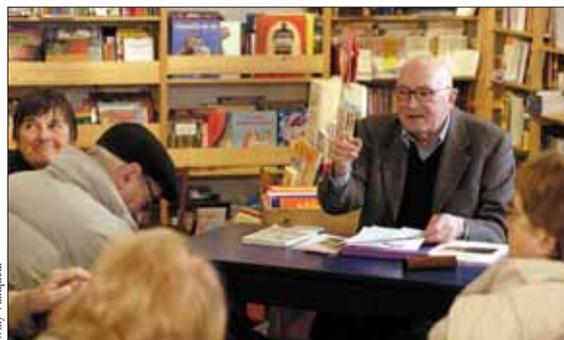
D.R.

Du 14 au 30 mars. Près de 140 enfants de CM1 et CM2 ont bénéficié d'un séjour en classe de neige à Saint-Jean-d'Aulps.



Willy Vainqueur

Dimanche 19. Commémoration de la fin de la guerre d'Algérie au cimetière en présence du maire Pascal Beudet et des associations d'Anciens Combattants.



Willy Vainqueur

Mardi 21. A la librairie Les mots passants, l'historien local Jacques Dessain a retracé l'évolution de deux familles d'Aubervilliers.



Willy Vainqueur

Mercredi 8. Lecture de textes par la compagnie théâtre Amazone à l'occasion de la Journée internationale des femmes.



Pascal Ducast

Dimanche 19. A l'espace Renaudie, musique, danse mais aussi débat sur le droit de vote aux étrangers au programme de l'après-midi festif de l'association La Médina.

● **Élus communistes et républicains**
Un budget pour l'avenir !



LE CONSEIL MUNICIPAL A VOTÉ LE BUDGET DE LA VILLE pour 2006. Approuvé par la Majorité municipale, c'est bien évidemment un exercice comptable puisqu'il faut impérativement qu'il soit équilibré entre les recettes et les dépenses. Mais il est surtout l'affirmation de choix politiques.

Il a pu être bouclé sans recourir à une augmentation de la fiscalité locale tout en maintenant tous les services rendus à la population. Il est bon de rappeler que notre ville est parmi celles où la pression fiscale reste la moins élevée. Selon le journal Capital, Aubervilliers se situait en 2005 au 99^e rang des 110 villes de plus de 50 000 habitants. Pour la taxe d'habitation, avec une moyenne de 128 € par habitant, seulement 6 villes de la même strate étaient moins imposées que nous. Ces chiffres confirment notre souci permanent qui reste celui de ne pas ajouter de la difficulté à la difficulté.

Le Budget 2006, véritable feuille de route des Elus, a pour orientation la justice sociale, l'équipement et l'aménagement de la ville avec la construction de 2 nouvelles écoles, le développement économique pour l'emploi, grâce à Plaine Commune et à la Plaine Saint-Denis. Enfin, la Porte d'Aubervilliers.

Ces choix complexes à arbitrer financièrement sont pris malgré un contexte difficile pour les collectivités territoriales avec l'insuffisance de leurs ressources alors que les besoins de leur population ne cessent de grandir. La décentralisation a aggravé cette situation. Les Elus communistes proposent qu'une autre politique nationale soit envisagée : l'élargissement de l'impôt aux actifs financiers. Taxés à 0,5 % ils procureraient 25 milliards d'euros pour les collectivités territoriales. Un jour viendra où une gauche vraiment transformatrice décidera de cette modeste taxation. En attendant nous agirons pour assurer le succès de la pétition réclamant les 5 millions d'euros que l'Etat nous devra d'ici 2009.

Carmen Caron

Présidente du Groupe des Elus Communistes et Apparentés

● **Élus socialistes et républicains**
Maîtrisons la dette et développons Aubervilliers

LIMITER LES INVESTISSEMENTS POUR RÉDUIRE LA DETTE, c'est l'orientation adoptée par le Conseil municipal du 23 mars à l'occasion de l'examen du budget 2006.

Nous insistons pour que la maîtrise de l'endettement n'aboutisse pas à une sous évaluation des besoins en équipements publics surtout dans une période de « bond » démographique. Nous proposons de rechercher un meilleur équilibre structurel des dépenses publiques entre dépenses courantes et investissements pour l'avenir.

Aller dans ce sens, c'est vouloir une restauration significative de notre taux d'épargne¹ qui était de 8 % en 2003 et a chuté à 1 % en 2006, allongeant nos capacités de désendettement de 20 à 40 ans.

On le voit, la réduction exclusive sur une longue période de nos possibilités de développer la ville et les services aux citoyens est peu efficace pour le contrôle de la dette. De plus, ce choix est risqué.

En effet, un « cercle vertueux » initié depuis les années 2000 se concrétise aujourd'hui par l'augmentation des « bases »² et du produit de la taxe professionnelle, des taxes d'habitation et du foncier bâti, par la progression des droits de mutation et des taxes d'urbanisme.

Ce cercle vertueux peut s'inverser et « l'expansion » en cours se désamorcer.

Pour nous, il est indispensable d'adosser le désendettement sur la capacité d'épargne de la ville et non pas sur la seule limitation des investissements utiles³.

Groupe des Elu(e)s Socialistes et Républicains
01.48.39.52.36/51.26
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

¹ Part des recettes de fonctionnement consacrées à l'investissement

² Volume sur lequel s'applique l'impôt

³ Maison des seniors, logements adaptés, écoles, lieux d'accueils pour les enfants, ludothèque, nouvelle bourse du travail et de l'emploi...

● **Les Verts**
Un jeune ça se respecte



DEPUIS PLUS DE TROIS ANS, le gouvernement nous abreuve de potions amères : « Egalité des chances, cohésion sociale, contrat d'avenir, dialogue social » avec leur chapelier de décisions. L'impôt sur la Grande Fortune fond comme neige au soleil (de la faute du réchauffement climatique !)

L'entreprise est vue comme le seul salut d'une France en

déclin : alors, on allège les charges, on exonère, au prétexte de relancer l'emploi, on supprime les emplois jeunes, on coupe les subventions aux associations. Puis dans la foulée du CNE (contrat nouvelles embauches) le gouvernement instaure le CPE (contrat première embauche). Au mépris du droit au travail, la Droite s'accroche à sa « vérité » et fait passer en force une mesure de flexibilité de plus. Rien de nouveau dans la politique libérale : peu d'emplois créés, toujours plus de précarité. Si on n'y prend garde, c'est le démantèlement définitif du CDI qui est à venir.

Quant aux chiffres du chômage, ils baissent sous l'effet des radiations à l'ANPE. Les demandeurs d'emploi d'Aubervilliers et les métiers du spectacle en savent quelque chose, à croire que l'on veut les exclure du système.

Et pourtant, les gisements d'emplois existent ! Dans le secteur d'utilité sociale, la santé, l'éducation, l'environnement, les besoins sont nombreux pour faire face aux urgences. Rien que dans le domaine des énergies renouvelables, l'application des directives européennes permettrait de créer 300 000 emplois !

Voilà pourquoi la priorité est de soutenir les filières et les formations nouvelles. La Ville et Plaine Commune doivent renforcer leur partenariat avec les entreprises locales et leur soutien aux initiatives porteuses d'emplois.

Jean-François MONINO

● **Ex-Mouvement des Citoyens**
La tribune de Malika Ahmed n'est pas parvenue à la rédaction.

● **Groupe communiste Faire mieux à gauche**
Union pour 2008

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES PROCHAINES auront lieu en 2008, peut-être en octobre 2007. Donc, dans six ou onze mois, la période électorale sera ouverte.

Depuis les municipales de 1995, vous avez pu constater notre attachement à Aubervilliers et à sa population. Aujourd'hui, une nouvelle fois, nous prenons nos responsabilités en lançant un appel à l'union pour 2008. Cet appel marquera à coup sûr la vie sociale et politique locale, car il est à nos yeux incontournable pour l'avenir d'Aubervilliers.

Comme groupe le plus représentatif au conseil municipal, avec la volonté toujours présente de « faire mieux à gauche », nous sommes convaincus que l'avenir d'Aubervilliers et de sa population commande que toute la gauche, dans le respect de chacune de ses composantes, s'unisse pour les élections municipales de 2008.

Il n'y a et il n'y aura aucun préalable, ni formule imposée, la seule base étant la démocratie. Démocratie dans l'élaboration, le débat et les consultations, pour un programme, une visée ou des objectifs, pour vivre mieux à Aubervilliers.

Cet appel s'adresse à tous, partis, organisations ou individuel. Une fois reçues les réponses de chacun, nous convoquerons la première rencontre de toute la gauche albertvillarienne, sans aucune exclusive, qui sera souveraine pour les suites à donner.

Xavier Amor, Président du groupe communiste « Faire mieux à gauche »

Jean-Jacques Karman, Maire-adjoint aux Finances, Vice-président du Conseil général de Seine-Saint-Denis

Patricia Latour, Maire-adjointe à l'enseignement maternel et primaire

Marc Ruer, Conseiller municipal délégué à la propreté
Marie Karman, Maria Frelun, Conseillères municipales

● **Union du nouvel Aubervilliers**
Groupe d'opposition à la majorité municipale
Communiqué presse



DEPUIS JUIN 2005, le directeur de la publication du journal municipal « AuberMensuel » qui dépend du Maire, refuse de publier l'article que lui propose le groupe Union du Nouvel Aubervilliers dans la rubrique « Tribune » et cela en contradiction avec la loi.

Cet article, dont vous lirez la copie ci-jointe, interpelle la Mairie sur un certain nombre de dysfonctionnements récurrents qu'il est de notre devoir de souligner.

En démocratie, ce refus de publier s'apparente à une censure. A notre connaissance, seule la Justice est habilitée à se prononcer sur le caractère diffamatoire d'un texte.

Ce refus obstiné, du directeur de la publication, de respecter le droit d'expression, met le groupe d'opposition **Union du Nouvel Aubervilliers** dans l'incapacité de communiquer avec nos concitoyens albertvillariens.

Pour autant, nos électrices et nos électeurs, ont le droit de rester informés.

L'Union du Nouvel Aubervilliers a donc décidé de ne plus participer aux Conseils Municipaux, mais en lieu, place et heure, tenir une permanence dans notre bureau n° 307 à la Mairie d'Aubervilliers, où ils vous attendent pour répondre à vos interrogations légitimes.

Les albertvillariennes, les albertvillariens soutiennent notre action, partagent notre refus de servir « d'alibi démocratique » à une « majorité » municipale, probablement aux abois, qui a perdu avec son chef historique le sens de toute mesure et oublié les règles fondamentales de la démocratie française.

Dr Thierry Augy

Bref historique

Aux élections municipales de 2001 Mr Ralite a été réélu avec 250 voix d'avance sur le groupe **Union du Nouvel Aubervilliers**. Quelques mois plus tard, il quittait ses fonctions au profit de son genre,

● **Groupe Dib-UMP**
Une France plongée dans l'immobilisme !!!



LES MANIFESTATIONS ORGANISÉES sur tout le territoire démontrent une volonté d'immobilisme récurrent de notre pays, incapable de se remettre en question.

On constate une manipulation politique évidente de nos jeunes par des syndicats étudiants et salariés politisés qui n'appartient que leur définition personnelle et subjective du CPE.

40 %, c'est le chiffre record de nos jeunes sans qualification qui ne trouvent pas d'emploi.

23 %, c'est le taux de chômage de l'ensemble des jeunes tous confondus, c'est six points de plus que la zone Euro.

Soyons humbles, l'Europe nous regarde, les socialistes Allemands et Anglais ont adhéré à cette forme de flexibilité incontournable, la mondialisation est omniprésente et ce n'est pas notre pays avec moins d'1 % de la population mondiale qui allons changer le cours des choses.

C'est pourquoi la priorité des priorités est celle de donner du travail à nos jeunes.

Le CPE, réservé au moins de 26 ans apporte un vrai salaire assuré pour les jeunes dont le régime est identique à notre régime commun.

C'est une optimisation du parcours professionnel par un droit individuel à la formation dès le 2^{ème} mois ainsi que l'instauration d'une allocation chômage garantie par l'Etat dès le 4^{ème} mois d'activité.

L'accès au logement est favorisé par le dispositif LOCAPASS systématiquement accordé.

Alors, après l'énoncé des mesures, il y a lieu de s'interroger sur le bien fondé des manifestations et inquiétudes qui sont largement disproportionnées.

Quand on sait que nombreux sont nos jeunes qui ont connu pléthore de contrats d'intérim et contrats à durée déterminée.

Ces mêmes jeunes mettent près de 11 ans pour trouver un emploi stable.

Enfin, ajoutons les emplois jeunes créés par ces mêmes socialistes qui manifestent aujourd'hui et veulent nous donner des leçons sur une pseudo précarisation du CPE, c'est la **démagogie au service des ambitions personnelles.**

Slimane DIB

Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

Vite dit

Théâtre

● NÉ

Théâtre d'objets, clown
A partir de 4 ans.
> Mercredi 12 avril à 15 h 30
et jeudi 13 avril à 10 h 30
Tarifs : 3 et 5 €
> Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● OBJET PERDU

3 pièces courtes sur la mémoire : la pluie, le récit, le violon de Daniel Keene
A partir du 3 mai jusqu'au 16 juin
> Théâtre de la Commune
Rue Edouard Poisson.
Tarifs : Albertvillariens, 11 €, réduit avec la carte culture
Renseignements et réservation :
01.48.33.16.16

Musique

● AVEC LE CNR

Concert d'orgue
> Mercredi 5 avril à 20 h 30
Batailles, œuvres de Biber, Couperin, Falconiero, Scarlatti, Hume
> Eglise Notre-Dame-des-Vertus
Entrée libre

Théâtre musical

Monsieur Choufleuri, Offenbach
> Vendredi 7 et samedi 8 avril à 20 h 30
Classe de chant de Daniel Delarue
> Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tarifs : 9, 6 et 3 € et tarifs carte culture
Réservations au 01.48.11.04.60

Conférence

● LES MILLE ET UNE NUITS

André Miquel, professeur au Collège de France, spécialiste de littérature arabe classique, présentera les *Mille et une nuits*, œuvre majeure de la littérature arabe et mondiale. Cette conférence sera suivie d'un concert de musique classique donné par l'Assemblée des Honnêtes curieux.
> Lundi 5 juin à 17 heures
Théâtre de la Commune

BD ● Un voyage à travers la France sociale, culturelle et politique de 42 à 69

Vaillant avait du chien

Bien avant Pif Gadget, il y avait Vaillant, le journal le plus captivant... Sur ce sujet beau et jamais défloré, Hervé Cultru, historien, et Mariano Alda, à l'iconographie, se sont attachés à raconter l'histoire de cet hebdo engagé.

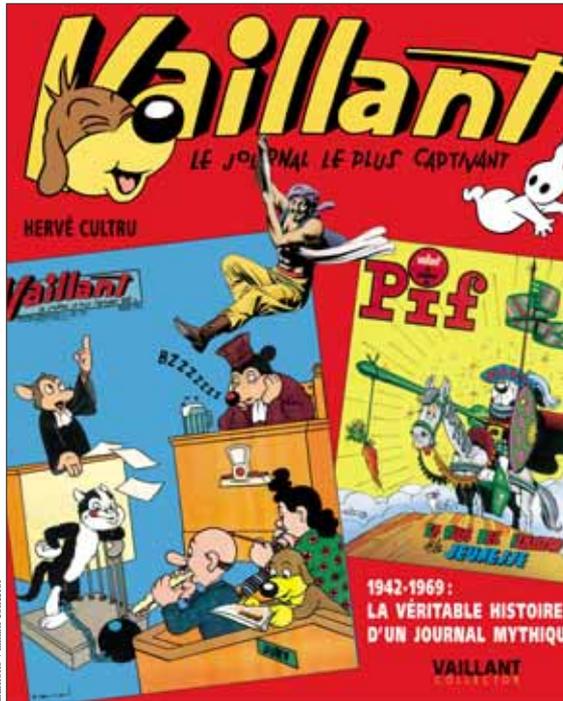
Nous parlons d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent, fatalement, pas connaître...

Allez ! *Nasdine Hodja*, *Teddy Ted*, *M. le Magicien*... et encore : *Placid* et *Muzo*, *Pifou*, *Gai-Luron*, *le Grêlé 7/13*... On pourrait continuer longtemps l'évocation de ces personnages, et autant de séries, emblématiques de *Vaillant* (1942-1969). Les plus jeunes – de 7 à 47 ans ! – se souviennent certainement de *Pif le chien*. Ils sont moins nombreux à savoir que le cabot a fait sa première apparition dans le journal à l'occasion d'un spécial Noël en... 1952 !

D'ailleurs, à partir de 1965, les marchands vendent désormais *Vaillant*, le *journal de Pif*, cela jusqu'en 1969, donc.

De l'esprit et du chien

1942 ? Dans la France occupée paraît clandestinement *Le Jeune Patriote* qui devient *Vaillant* à la Libération. Pour les fondateurs du journal, issus de la résistance, il s'agit rien moins que de créer une parution destinée aux jeunes et participant « à la reconstruction matérielle et morale de la France. » Du sérieux donc, avec une ligne éditoriale qui défend des valeurs progressistes : les positions du bimensuel (*Vaillant* devient hebdo en 1946) sont assez proches de celles du Parti communiste. Pour autant, nulle allégeance au PCF n'était obligatoire et la majeure partie de l'équipe n'a jamais été encartée.
Le contenu du journal sera en



Éditions Vaillant collector

constante évolution sur quelque 24 années d'existence. La bande dessinée occupera de plus en plus d'espace, tandis que *Le Journal de Mickey*, *Le Journal de Spirou* et *Le Journal de Tintin* occupent efficacement le ter-

rain. Aussi se distingue-t-on chez Vaillant en proclamant haut et fort un attachement au « culte du héros », celui-ci se situant aux antipodes du surnatuel et établissant constamment un lien vers la connaissance scienti-

fique. Pour ce faire, scénaristes et dessinateurs de talents signeront les plus belles heures du journal, le plus captivant : Arnal, Mas, Gotlib, Tabary, Greg, Kamb... pour ne citer que ceux-là !

Vaillants !

Hervé Cultru est grand et Mariano Alda est son iconographe... L'auteur de cette somme – il a arpenté le pays en tout lieu pour retrouver acteurs, lecteurs et témoins de cette épopée – aborde toutes les composantes de *Vaillant* : courrier des lecteurs (fondamental !), rubriques de vulgarisation scientifique, jeux et concours... On croise non seulement ceux qui firent le journal, mais aussi ceux qui le lurent, de sorte que l'on vit (du verbe vivre) tout cela comme un roman vrai de la France d'alors...

Par ailleurs, ces 288 pages et 413 illustrations n'auraient pas été possibles sans la contribution essentielle de l'iconographe. Artisan électricien et Albertvillarien, Mariano s'est acheté 90 % des 1 238 numéros de *Vaillant* ! Il livre, en annexe, un travail remarquable d'archéologue de la BD. De *Vaillant*, il aura tout lu. Même l'édition de 1958 et signé Picasso. Captivant, non ?

Eric Guignet

● **VAILLANT, LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT 1942-1969 : la véritable histoire d'un journal mythique**
Éditions Vaillant Collector, tél. : 06.61.56.04.45

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 5 au 11 avril

Le passager

de Eric Caravaca
France - 2005 - 1 h 25
Avec Eric Caravaca, Julie Depardieu.
Mercredi 5 à 18 h 30, vendredi 7 à 20 h 30, samedi 8 à 18 h 30, dimanche 9 à 15 h, mardi 11 à 20 h 30.

Shanghai Dreams

de Wang Xiaoshuai
Chine - 2005 - 1 h 59 - V0
Avec Gao Yuan Yuan, Li Bin.
Prix du Jury - Cannes 2005
Mercredi 5 à 20 h 30, vendredi 7 à 18 h 15, samedi 8 à 16 h 15 et 20 h 30, dimanche 9 à 17 h 30, lundi 10 à 18 h 30.

● Semaine du 12 au 18 avril

Conversations con Mamá

de Santiago Carlos Oves
Argentine - Espagne - 2003 - 1 h 30 - V0
Avec China Zorrilla, Eduardo Blanco.
Mercredi 12 à 18 h 30, vendredi 14 à 20 h 30, samedi 15 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 16 à 17 h 30, mardi 18 à 18 h 30.

Le temps des porte-plumes

de Daniel Duval
France - 2005 - 1 h 34

Avec Jean-Paul Rouve, Anne Brochet, Annie Girardot, Denis Podalydès.
Visible à partir de 7 ans.

Tarif Petit Studio

Mercredi 12 à 14 h 30, vendredi 14 à 18 h 30, samedi 15 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 16 à 15 h, mardi 18 à 14 h 30.

● Semaine du 19 au 25 avril

Le fils adoptif

de Aktan Abdykalykov
Kirghistan - 1998 - NB - 1 h 19 - V0
Avec Mirlan Abdykalykov, Adir Abilkassimov, Mirlan Tchynkodjoiev.
Lycéens au cinéma.

Du jour au lendemain

de Philippe Le Guay
France - 2005 - 1 h 33
Avec Benoît Poelvoorde, Rufus.

Dans le cadre d'une thématique départementale « Résistances », en partenariat avec Cinéma 93, projection exceptionnelle.

Le Mur (sur la guerre d'Espagne en 1936) de Serge Roulet.

France - 1967 - NB - 1 h 30
Avec Michel de Castillo, Denis Mahaffey, Mathieu Klossowski.
Mardi 25 avril à 20 h + débat avec le réalisateur.

Préluve avec la chorale Le chant des marais (de Bagnolet).
Réservation obligatoire.

● Semaine du 26 avril au 2 mai

Congo River, au-delà des ténèbres

de Thierry Michel
Belgique - France - 2005 - 1 h 56
Documentaire

Enfermés dehors

de Albert Dupontel
France - 2005 - 1 h 28
Avec Albert Dupontel, Hélène Vincent.

La soif du mal

de Orson Welles
USA - 1958 - NB - 1 h 51 - V0
Avec Charlton Heston, Janet Leigh.
Lycéens au cinéma.

● LE PETIT STUDIO

● Semaine du 5 au 11 avril

La planète blanche

de Thierry Rogobert, Thierry Piantanida et Jan Lemire.
France - 2005 - 1 h 20
Documentaire
Commentaire Jean-Louis Etienne
A partir de 6 ans
Samedi 8 à 14 h 30, mardi 11 à 14 h 30 et 18 h 30.

● Semaine du 19 au 25 avril

Nanny McPhee

de Kirk Jones
GB - 2005 - 1 h 37, Version française
A partir de 6 ans
Avec Emma Thompson, Colin Firth

Le film du mois

La planète blanche

De Thierry Rogobert, Thierry Piantanida et Jan Lemire



LE POLE NORD. Un désert de glace et de neige peuplé de toute une diversité d'animaux de plus en plus en danger au fur et à mesure du réchauffement de notre planète. Ce passionnant documentaire nous permet, au fil des saisons, de côtoyer de très près des ours blancs avec de magnifiques petits oursins (comme on ne les a jamais filmés), des caribous, des bœufs musqués, des baléines boréales, mais aussi des renards polaires, des loups arctiques, des lemmings ou encore des guillemots, des lagopèdes, des licornes aquatiques et surtout la pieuvre géante de l'Alaska et autres créatures colorées des grands fonds glacés.

De très belles images, parfois fascinantes et insolites, qui nous font découvrir des espèces animales que l'on croyait connaître, accompagnées d'une musique signée Bruno Coulais, vous savez, celui qui avait écrit celles de *Microcosmos* et du *Peuple migrateur*.

Un commentaire sobre et discret, signé et dit par Jean-Louis Etienne, complète de manière aussi scientifique que sensible l'approche de cet univers fascinant (mais menacé) que chacun d'entre nous – petit ou grand – peut découvrir avec émerveillement.

Ici, aucun anthropomorphisme naïeux. Un film tout simple, mais efficace, qui suscite aussi prise de conscience et réflexion.

Christian Richard

THÉÂTRE ● Un spectacle d'actualité antique à la Plaine-Saint-Denis

Spartacus is not dead

Je reviendrai et je serai des millions... La compagnie Jolie Môme convoque méchants d'autrefois et de toujours, damnés de la terre trépassés et à venir... passé et présent entremêlés. Salulaire et sans concession !

C'est un vrai tour de force... Les quatorze comédiens et musiciens de Jolie Môme alignent les pieds de nez à la Rome antique et à notre démocratie apathique : Les classiques – l'œuvre civilisatrice de Rome – et les bien-pensants d'aujourd'hui (le show business humanitaire et la télé) sont étendus pour le compte... Les aristos à la moulinette tandis que les gueux sont en passe de reprendre le micro.

Spartacus n'est pas mort

La force, en 71 avant J.-C., est du côté de l'empire qui a maté la révolte des esclaves emmenés par Spartacus. Ce sentiment de toute puissance, les maîtres du monde l'affichent « médiatiquement » : sur la voie Apienne, qui s'étend de Rome à Capoue, 6 472 esclaves crucifiés balisent les déambulations des riches oisifs Romains. Imbus de pouvoir et de richesse, les aristos font bombance, usant et abusant de la main-d'œuvre servile. Qu'un marchand de saucisses



Le spectacle fait sans cesse le parallèle entre la Rome antique et l'actualité, grâce à une mise en scène enlevée.

antiques fasse son beurre de la chair des crucifiés (Senvius, la saucisse qui vient en ponctuer le propos. Depuis un an et demi, la compagnie Jolie Môme entretient ce très bel endroit qu'est La Belle... La Belle Étoile. La porte franchie, on accède au bar – il y a de quoi se sustenter – et là, impossible de ne pas s'engager... dans la conversation. Tracts, affiches et thématiques engagées rappellent que la Môme est de toutes les luttes : droit de vote pour les immigrés, soutien à toutes les bonnes causes (Spartacus, revient!)...

L'aventure de la compagnie a débuté en 1983 et, depuis lors, elle s'applique à elle-même une démarche égalitaire et militante. En effet, cha-

cun perçoit le même salaire et contribue à l'élaboration de textes – chansons et pièces – résolument et heureusement politiques. Non, décidément, Spartacus n'est pas mort.

Cela, on peut aller le constater jusqu'au 16 avril prochain...
Eric Guignet

● **JE REVIENDRAI ET JE SERAI DES MILLIONS**
La Belle Étoile
14 allée Saint-Just.
La Plaine-Saint-Denis
www.cie-joliemome.org
Tél. : 01.49.98.39.20
Tarif : 5 € avec la carte culture

A l'affiche

Rencontres

● **AUX MOTS PASSANTS**
Avec Francis Combes
> vendredi 7 avril à 17 h 30
A l'occasion de la parution de *Le cahier bleu de Chine* et *Cause commune* aux éditions Le temps des cerises.

Avec Patrick Braouezec, Gustave Massiah, Evelyne Sire-Marin et d'autres personnalités
> samedi 8 avril à 17 h 30
A l'occasion de la parution de *Banlieue, lendemains de révolte*, aux éditions La Dispute
> 2 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.58.12

Expositions

● **RENCONTRES**
Sculptures, peintures, gravures de Barbelo, Arnaud Bouchet, Marie-Hélène Collinet-Bailion et Nicolas Poncey
> Du 16 au 22 avril de 15 h à 19 h
Vernissage samedi 15 avril de 15 h à 22 h
> Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● **MOHAMED AMRI**
Peintures, sculptures
> Du 21 avril au 24 mai
Vernissage le 21 avril à partir de 18 h 30 en présence de l'artiste.
Entrée libre
> ANGI
9 rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

● **ITALIA NOVA**
Une aventure de l'art italien 1900-1950
> Samedi 29 avril à 16 h, au Grand Palais avec le Capa. Participation : 19 €
> Inscriptions au centre Camille Claudel 27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Carte culture

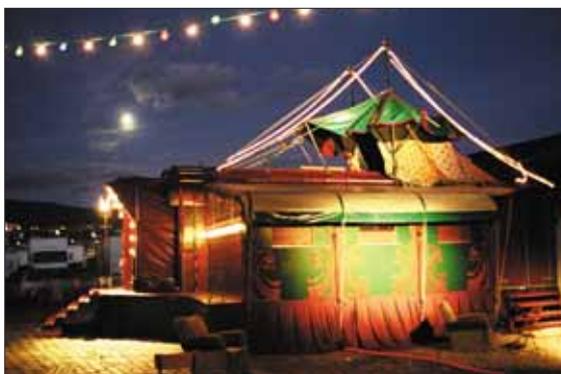
La nouvelle carte culture est en vente au service culturel. Valable pour un trimestre, elle donne droit à 2 spectacles différents (musique, théâtre, cinéma...) au tarif unique de 5 €.
> Service culturel
7 rue A. Domart. Tél. : 01.48.39.52.46
Programme : www.aubervilliers.fr

● Décor forain et marionnettes au Théâtre de la Commune

Plus on est de fous...

C'est une roulotte-théâtre qui, quand elle fait halte, se déploie aux dimensions d'un chapiteau. L'étrange silhouette tient à la fois de l'univers forain et d'une fantasmagorie à la Jules Verne. Du 25 avril au 20 mai, elle sera plantée au beau milieu du square Stalingrad, à deux pas du Théâtre de la Commune. A l'intérieur, de drôles de marionnettes, des bonimenteurs et des musiciens, pour un spectacle aussi extraordinaire que le décor lui-même... Une création que l'on doit à deux compagnies bien connues à Aubervilliers et réunies pour l'occasion à l'invitation du TCA : celle du Cinéma et celle des Chiffonniers.

Ce voyage dans l'imaginaire entraînera les spectateurs dans une contrée étrange, le pays de la folie. A partir de trois œuvres de Melville, Dostoïevski et Tchekhov (*Moby Dick*, *Le Crocodile* et *Le Pêcheur de Tolède*), l'histoire, dans un espace où tout aura été aménagé pour donner l'impression au public de voir un film d'animation en tri-dimensions, raconte comment trois hommes, un marin, un fonctionnaire et un prêtre, voient leur destin basculer à partir du moment où leurs pulsions prennent le pas sur leur raison. Dans *Le Bal des fous*, l'exalta-



tion tient la baguette. Et ce spectacle fantasmagique par la forme invite à la réflexion sur le fond. Comment dériver-t-on d'une simple opinion, politique ou religieuse, à une guerre sans merci livrée contre ceux qui n'ont pas la même pensée ? Un capitaine qui, par obsession, conduit son équipage à sa perte, un quidam qui court après la célébrité au risque de sa propre vie, un fanatique qui, au nom de l'amour de Dieu, détruit celui des hommes...

Sur scène, cinq marionnettistes et quatre musiciens mènent la danse. A

ne pas manquer... Y compris pour le jeune public qui pourra découvrir le spectacle dans une version abrégée et adoucie.

Frédéric Medeiros

● **THÉÂTRE DE LA COMMUNE**
Rue Edouard Poisson.
Tarif spécial pour les Albervillariens : 11 €
Renseignements et réservation : 01.48.33.16.16

● Création contemporaine

Curieux bienvenus

Suite et fin de la programmation des Laboratoires d'Aubervilliers entamée le mois dernier avec deux artistes américains. Comme chaque année (une fois à l'automne et une autre au printemps), les Labos, qui accueillent en résidence des créateurs contemporains le temps d'un projet, s'ouvrent au public pour un rendu de ces expérimentations à la croisée des arts (danse, vidéo, etc.). La garantie pour les spectateurs de moments surprenants, loin des productions standardisées. De quoi enrichir le regard...

La preuve par l'image le 6 et 7 avril (à 19 h 30) avec les Cartes blanches accordées à Patrick Bouvet et à John Menick, deux soirées inscrites dans le cadre du festival Côté Court en Seine-Saint-Denis. Le premier présentera *Big Bright Baby*, un ensemble de quatre courts-métrages qui font l'objet d'un DVD édité par les Laboratoires. Le second présentera deux de ses réalisations : *The Beaver Trilogy*, où l'histoire d'un homme obsédé par Olivia Newton John (si, celle de *Grease* !), et *Mababangong Bangungot*, sur un jeune Philippin sous influence US, pour le meilleur et le pire...

Les 13 et 14 (20 h 30), change-

ment de ton avec une performance musicale electro-pop intitulée *Larry Peacock*. Trois personnages androgynes, Ulf Sievers, Land et Henri Fleur, mélangent les genres et bousculent les normes qui séparent artificiellement (arts majeurs et arts mineurs, rôle attribué aux hommes et aux femmes, etc.).

Les 20 et 21 (20 h 30), la musique cédera la place aux sons. Ceux de Dominique Petitgand, un artiste du bruit qui glane des ambiances pour en faire de véritables pièces sonores. Avec sa dernière réalisation, *Sommeil léger*, le spectateur se fera auditeur pour une séance d'écoute originale où des chantonnements succèdent à des portes qui claquent, où le brouhaha fait place au sifflement du vent...

Frédéric Medeiros

● **LES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS**
41 rue Lécuyer.
5 euros par spectacle.
Réservations au 01.53.56.15.90
Info@leslaboratoires.org

ATHLÉTISME ● *Le CMA prépare les interclubs*

Les ambassadrices en pointe

La section athlétisme du CMA prépare sa saison d'été avec un objectif prioritaire : conserver son rang en nationale 2. Son atout ? Les filles, qui incarnent les valeurs sûres du club.

J eudi pluvieux et frisquet sur le stade André Karman. Les cadettes sont là, au bord de la piste d'athlétisme, rassemblées autour de Michel Buton. Elles sont attentives aux consignes de l'entraîneur qui s'appête à distribuer les devoirs du soir. L'échauffement est une phase importante de la séance. S'y prendre n'importe comment multiplie les risques de blessures. Pas de danger à la section athlétisme du CMA. Chaque jeune fille dispose d'une fiche de travail sur mesure, établie par l'éducateur. Ainsi, la quantité de tours sur le tartan rouge, leur intensité et leur durée, varient selon les athlètes.

Tandis que les sportives s'acquittent de leur programme, l'éducateur neutralise une portion de couloir en déposant sur le sol une série de plots colorés, d'assiettes, de baguettes et de cerceaux. « Tout ça fait partie d'un travail de fond d'aérobic, que nous menons en vue de la saison d'été », précise Michel Buton, très absorbé par sa tâche et les évolutions des filles.

Le chrono en main, il prodigue des conseils à l'une ou l'autre, encourage, fronce les sourcils si nécessaires. L'ambiance est studieuse mais détendue. « Je n'ai jamais eu à me plaindre de mes athlètes sur le plan de leur investissement personnel dans leur discipline », lance-t-il.

Sous sa férule évoluent plusieurs



Dimanche 26 février, à Marseille, les jumelles Nadia et Camélia Akroun ont remporté les 2^e et 3^e places des championnats de France de cross. Par cette performance, elles confirment les espoirs du CMA.

grands espoirs du club. Plusieurs sont arrivées là par le biais du sport UNSS, pour voir. Jennyfer, Courneuvienne de 19 ans, est une valeur montante de l'athlé local et régional. Cette ancienne basketteuse, spécialiste du triple saut et de la longueur, a entamé sa 4^e saison à Aubervilliers. « Je suis trop bien dans ce club et je n'ai vraiment pas envie d'aller ailleurs », lance-t-elle. « J'espère bien contribuer au maintien de mon club en Nationale 2, aux prochains interclubs FFA », ajoute-t-elle.

« Les filles sont les locomotives du club »

Le CMA compte également sur Assia, Faézia et les jumelles Nadia et Camélia – deux grandes révélations – pour tenir son rang, début mai. Par leurs performances, les filles sont les locomotives du club, une vraie richesse dont Marie-Hélène Bastel, la présidente, est bien consciente. « Bien que

nous fonctionnions normalement avec nos 76 licenciés, le club fait le dos rond actuellement », confie-t-elle sans langue de bois.

Paradoxe, le club a failli accéder en Nationale 1, voici deux saisons. « Les moyens ne sont pas extensibles, il est plus difficile d'attirer les jeunes vers le sport, et surtout de les garder. Heureusement, la notoriété du club et de notre école d'athlé, le travail de nos éducateurs, l'ampleur du vivier sportif dans les quartiers, nous permettent de conserver notre cap ».

Sans rogner sur ses ambitions ni sur les qualités humaines du club, autre point d'identification très fort. « Ici nous formons des athlètes bien dans leur tête et dans leurs baskets ». Néanmoins, cette crédibilité passe par des résultats. C'est pourquoi la Nationale 2 reste une vitrine irremplaçable du club et un véritable baromètre de la santé de la section. Deux éléments indispensables pour continuer d'attirer de nouveaux pratiquants sur la piste du stade André Karman.

Frédéric Lombard

Michel, l'athlé à visage humain



« PARLER DE MOI, MAIS POUR QUOI FAIRE ? Intéressez-vous plutôt aux athlètes ». Michel Buton n'est pas le genre à se mettre dans la lumière. Pourtant, impossible d'évoquer la section athlétisme sans s'attarder sur un de ses piliers. Lui se définit avant tout comme

un éducateur et un serviteur de son sport, qu'il honore ainsi depuis 36 ans. Et quatre décennies plus tard, ce professeur d'EPS à Paris continue de remettre son savoir sur l'ouvrage, perfectionne son enseignement, s'interroge. Sa gloire, c'est de former, saison après saison, de jeunes athlètes et de les voir progresser, aimer leur sport et s'attacher au club. « Il y a des jeunes formidables en banlieue qui savent vous rendre sur le plan humain tout ce que vous pouvez leur apporter dans leur pratique sportive », affirme-t-il. Après tant d'années au CMA, lui aussi reconnaît mettre l'affectif en avant.

« Si je suis resté ici, c'est parce que les jeunes me démontrent tous les jours que j'ai raison de croire en eux ». Cependant, l'athlé a sacrement évolué depuis les années 70, et Michel est bien placé pour s'en apercevoir. « Les nouveaux pratiquants n'ont plus le même investissement qu'avant », constate-t-il. Ils ont beau être porteurs des plus belles promesses, certains rechigneront à accomplir les efforts nécessaires pour aller jusqu'au bout de leurs possibilités. Nous sommes en plein dans la génération du zapping et les jeunes ont d'autres centres d'intérêts, tout aussi importants à leurs yeux ».

Michel, en bon pédagogue, s'adapte à l'air du temps, animé parfois d'une pointe de regret lorsqu'un athlète lui annonce qu'il arrête sa discipline. « Je m'interroge alors sur ce que je n'ai pas réussi à faire pour susciter chez l'athlète une envie de continuer supérieure à son souhait d'arrêter ». C'est heureusement rare.

F. L.

Podium

JUDO



Les Milous aux championnats de France.

Deux jeunes Albertvilliers continuent de se distinguer sur les tatamis de France. Sofiane Milous, junior 2^e année, licencié au Racing club de France, évolue dans la catégorie des – de 60 kg. Surclassé en senior, il a remporté le 5 février dernier le championnat d'Ile-de-France FSGT et s'est classé 2^e du tournoi international de Sens qui s'est déroulé le samedi 25 février (et ce en dépit d'une blessure à la main et au genou). Il se trouve ainsi qualifié pour le championnat de France senior FSGT, prévu le 9 avril à Douchy les Mines dans le 59, et le championnat de France junior FSGT qui se déroulera au mois de mai. Sa sœur, Myriam, junior 1^{re} année dans les – de 57 kg, est devenue championne d'Ile-de-France FSGT, le 18 février à Tremblay-en-France, après avoir pris le titre chez les seniors le 5 février à Monthyon dans le 77. Poursuivant un cursus sport études à Chatenay Malabry, Myriam disputera donc les championnats de France junior prévus en mai.

ATHLÉTISME ● *Un champion de France du 400 m*

Les Panel, une dynastie de coureurs



Brice Panel en compagnie de l'équipe de France.

Chez les Panel, on a l'athlétisme dans la peau et le triomphe modeste.

Le dernier né, Brice Panel, 22 ans, vient de remporter son deuxième titre de champion de France du 400 m (en 46"70) en salle, devant Marc Raquil. Son père, Jean, avant de devenir médecin, spécialiste de traumatologie sportive, a été un athlète international et plusieurs fois finaliste des



René Panel, dans son appartement du boulevard Félix Faure, entouré de son petit-fils, Brice, et de son fils, Jean.

championnats de France du 800 m. Son grand-père, René, alias « Coco », est l'un des fondateurs du plus ancien club d'athlétisme de la ville, le Club olympique d'Aubervilliers. Sa grand-mère, Julienne, « Mimi » pour les intimes, a figuré parmi les meilleures françaises sur 800 m et a terminé 3^e du championnat de France de cross à Vincennes, malgré une entorse. C'était le 22 mars 1942.

Depuis, la dynastie des Panel n'a jamais démenti sa passion pour « l'athlé », ne faisant rien comme les autres. A 92 ans, Coco Panel continue de promener sa silhouette longiligne sur les stades et de coacher des athlètes dont le premier fut son petit-fils. « Il a fait ses premières foulées au stade André Karman, explique cet éternel jeune homme. Pour un garçon qui n'est pas professionnel, qui est en 5^e année d'ingénieur et qui a su rester agréable, il se débrouille plutôt bien non ? » Et comment Coco !

Maria Domingues

ESCRIME ● Des nouvelles du club d'Aubervilliers

Entre espoirs et inquiétudes

Avec les performances de ses athlètes de haut niveau et son action auprès des enfants, le club d'escrime occupe une place importante dans le paysage sportif et social de la ville. Si la perspective d'un futur déménagement inquiète, elle ne doit pas occulter la promesse faite par la municipalité de réaliser un nouvel équipement.



Willy Vanquieur

Installé au premier étage de l'espace Rencontres, le club d'escrime ne fait pas que collectionner des titres. Des centaines de jeunes reçoivent un enseignement de qualité.

Les escrimeuses d'Aubervilliers continuent de hisser les couleurs de la ville sur les podiums mondiaux. Indra Ingad-Gaur vient de prendre la seconde place au Caire, en Egypte, après que Céline Seigneur ait remporté la première place à Tokyo avec l'équipe de France. « Toutes ces compétitions nous donnent des points précieux pour le classement, explique

leur entraîneur, Olivier Belnoue. Notre budget ne nous permet pas de disputer toutes les épreuves, on ne se déplace que sur celles qui comptent pour les championnats du Monde. On fait des économies, mais les filles n'ont pas le droit à l'erreur. »

Et elles semblent bien l'avoir compris, puisque Céline figure parmi les 16 meilleures fleuretistes au monde. Tandis que les vedettes du club en-

grangent les victoires et se préparent à défendre leur 6^e titre consécutif de championnes de France, les plus jeunes poursuivent leur progression. A raison de deux entraînements hebdomadaires, les quelque 150 licenciés bénéficient du même enseignement que l'élite du club puisque c'est Olivier qui dispense les cours. Même traitement pour les élèves des cours préparatoires et des centres de loisirs

qui se rendent chaque semaine dans les locaux du club.

Au total, ce sont presque 500 enfants de la ville qui ont, chaque année, l'occasion de tester cette discipline olympique. Reconnu et réputé, le club d'Aubervilliers est soutenu par la municipalité qui lui met des locaux à disposition gracieusement et lui verse une subvention annuelle, tout comme le Conseil général et la Région. Depuis deux ans, deux partenaires privés de la ville, la société Motul et l'entreprise de construction Da Silva Manuel apportent aussi leur contribution.

Le principe d'une nouvelle salle d'escrime est acquis

Installée au premier étage d'une parcelle de l'espace Rencontres, la salle d'escrime sera amenée à déménager à une échéance pour le moment incertaine, puisque la municipalité a mis en vente le terrain. Ce qui ne manque pas d'inquiéter parents et dirigeants. « Je comprends leur appréhension, reconnaît Mérim Derkaoui, maire-adjointe aux Sports, mais comme nous l'avons déjà affirmé, la municipalité a bien l'intention de reconstruire une nouvelle salle d'escrime. Si les modalités de réalisation de ce nouvel équipement ne sont pas encore définies précisément, le principe est acquis. » Voilà qui devrait rassurer parents, enfants, athlètes de haut niveau et dirigeants.

En attendant, croisons les doigts et souhaitons bonne chance aux escrimeuses d'Auber pour les prochains championnats de France.

Maria Domingues

● Foot et télévision

« Les aigles d'Aubervilliers » sur FR3

Sept jeunes Albertvillariens ont été choisis pour représenter, en chair et en os, les héros du dessin animé *Foot 2 rue*, diffusé sur FR3 et plébiscité en son temps par le jeune public. Produite par J2F Production et réalisée par Céline Solignac de Téléimages, cette série comprend 15 clips de 3 minutes et sera diffusée à partir du 9 avril. Depuis plus d'un mois, deux filles, Sarah et Makan, cinq garçons, Mohamed, Badir, Paps, Sanga, Baptiste, et leur entraîneur, Mohand, consacrent leurs mercredis, leurs samedis et bientôt une partie de leurs vacances aux tournages de cette fiction qui met en scène une bande de copains. Adeptes du foot de rue, ils décident de participer à la première Coupe de France.

Commence alors pour eux un par-

cours d'obstacles : trouver des lieux, un entraîneur, une tenue, un logo... C'est ainsi que l'on pourra admirer la saga des « Aigles d'Aubervilliers », jouée par des comédiens, 100 % d'Auber.

Grâce aux contacts des « anciens »

Cette belle aventure, ils la doivent à l'étonnant réseau d'« anciens » qui, dès qu'ils le peuvent, font bénéficier les nouvelles générations de leurs contacts. C'est lors d'une rencontre entre des responsables de France Télévision et Farid Maachi, ancien directeur adjoint de l'Omja, président du CMA foot et directeur d'Enoform, un organisme de formation basé sur la ville, que l'idée de cette série a été avancée.



Juldy Guillaume

A l'arrivée, un partenariat s'est établi entre l'Office municipal de la jeunesse, la production et France Télévision, via FR3. Accompagnés par Mohand Goudjil, un animateur de l'Omja et éducateur sportif au CMA foot, les jeunes sont devenus les vedettes de ces mini-feuilletons où le foot est roi mais pas seulement. « Il s'agit de réhabiliter certaines règles qui s'appliquent aussi bien au sport de rue que celui qui se joue dans les stades, explique Martial Byl, directeur adjoint de l'Omja, respect, patience, partage, solidarité, etc. ».

Passionnés de foot, Sarah, Makan, Mohamed, Badir, Paps, Sanga et Baptiste ont été choisis pour incarner les héros de *Foot 2 rue*.

Les tournages, qui se sont déroulés dans différents quartiers et sites de la ville, ont occasionné des rencontres étonnantes telles que les Yamakasis et les Urban Baller, tous adeptes du « free style », une expression culturelle et sportive libérée d'un carcan réglementaire trop réducteur.

Ne manquez pas le premier épisode de la série, le dimanche 9 avril.

Maria Domingues

A l'affiche

● TENNIS

Jouer sur la terre battue

Les trois terrains de tennis en terre battue seront accessibles à partir du 1^{er} mai. Une cotisation de mi-saison sera demandée aux nouveaux adhérents par la section tennis du Club municipal d'Aubervilliers qui occupe les installations. Pour marquer cette ouverture, la section tennis et la coordination du quartier Paul Bert ont imaginé une grande fresque sur le mur qui longe la rue Paul Bert. Réalisée par un graffeur sur un modèle dessiné par des enfants de l'école voisine Jean-Jaurès, cette œuvre devrait être terminée et inaugurée le samedi 29 avril à 11 h. Cette réalisation fera ensuite l'objet d'un vernissage et donnera lieu à une fête de quartier ouverte aux adhérents du club et aux habitants.

● CMA Tennis

Terrain André Karman

Renseignements au 01.48.33.94.72

● DU SPORT À LA CARTE Printemps Tonus

Les prochaines vacances pourront se décliner très sportivement pour les 10-17 ans qui le souhaitent. Du lundi 10 au vendredi 21 avril, golf, taekwondo, équitation, escalade, boxe anglaise, sports de raquettes, etc. difficile de ne pas satisfaire les appétits les plus exigeants. La nouveauté de Printemps Tonus 2006 réside dans une sortie quotidienne à la journée dans une base de loisirs, un parc à thème ou en forêt, en plus des activités proposées à la carte et à la demi-journée. Certaines activités sont gratuites comme le tennis, la plongée ou le roller, d'autres sont accessibles moyennant une modeste participation. C'est le cas pour le bowling, l'équitation ou la patinoire. Cependant quels que soient les sports pratiqués, il faudra être en possession de la carte Tonus (3 €), qui restera valable pour l'été prochain.

● Informations et inscriptions

Permanences de Tonus, stade André Karman,

15-19 rue Firmin Gémier (entrée par le parking de la piscine).

Inscriptions le lundi 10 avril de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h et tous les soirs de 17 h à 18 h.

● PATINAGE ARTISTIQUE L'École d'Aubervilliers

Pour leur première compétition de l'année qui s'est déroulée les 11 et 12 mars à Boussy-Saint-Antoine, les jeunes de l'école de patinage d'Aubervilliers s'en sont très bien sortis.

Quelques résultats :

1^{er} Camélia Chérifli (super-mini) ;

2^e Inès Hiddouche (mini) ;

1^{er} Sabrina Ghisslane (espoir) ;

2^e Sofia Pénafria (Espoir promo) ;

2^e Prescillia Henneguelle (jeunesse) ;

Le couple artistique cadet formé par Prescillia Henneguelle et Thomas Picard termine 1^{er}.

● PISCINE

Horaires de vacances

Du 8 au 23 avril inclus, les horaires du centre nautique seront les suivants :

➤ Samedi 8, 15 et 22 avril :

petit bain : 11 h 40 - 17 h 45

grand bain : 8 h 30 - 17 h 45

➤ Dimanche 9, 16 et 23 : 8 h 30 - 12 h 45.

➤ Lundi 10 : 12 h - 17 h 45

➤ Mardi 11 : 9 h 30 - 19 h 45

➤ Mercredi 12 et jeudi 13 : 9 h 30 - 17 h 45

➤ Vendredi 14 : 9 h 30 - 20 h 45

➤ Lundi 17 : jour férié, la piscine est fermée.

➤ Mardi 18 : 9 h 30 - 19 h 45

➤ Mercredi 19, jeudi 20 : 9 h 30 - 17 h 45

➤ Vendredi 21 : 9 h 30 - 20 h 45.

Fermeture des caisses 30 minutes avant la fermeture des bassins. Bonnet et slip de bain obligatoires, le boxer est autorisé pas le caleçon. Se munir d'une pièce de 1 euro pour le vestiaire.

➤ Centre nautique

1 rue Edouard Poisson.

Tél. : 01.48.33.14.32

Utile

Santé

● MALADIE D'ALZHEIMER
Informations et conseils

L'association France Alzheimer 93 met en place des réunions d'information en direction des familles de malades et de tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par toutes les maladies qui portent atteinte à l'humeur et à la mémoire.

Une réunion est organisée tous les 3^{es} lundis du mois, au centre de gérontologie, Constance Mazier, dont la direction a l'amabilité de mettre une salle à disposition. Simone Plissier, infirmière et thérapeute familiale, assure cette permanence mensuelle qui est ouverte à tous.

> Prochaine réunion : **lundi 17 avril, de 14 h 30 à 16 h 30, centre Constance Mazier** (entrée rue Charles Tillon) 4 rue Hémet.

Seniors

● NOCES D'OR
Samedi 20 mai

Les couples concernés par les Noces d'or (50 ans de mariage), de Diamant (60 ans) et de Platine (70 ans) peuvent dès à présent s'inscrire au Centre communal d'action sociale avec les photocopies de leur pièce d'identité, d'un justificatif de domicile, du livret de famille.

> CCAS

6 rue Charron. Tél. : 01.48.39.53.00

● PRÉPARER SA RETRAITE

La Cnav Ile-de-France envoie à ses assurés nés en 1949 et 1950 un relevé de carrière du régime général de la Sécurité sociale. Il recense les salaires déclarés par les employeurs et les périodes d'inactivité (chômage, maladie, invalidité...) et est accompagné d'un questionnaire sur les périodes incomplètes. La réponse à ce questionnaire permet la régularisation éventuelle du relevé de carrière et l'envoi à l'assuré d'une évaluation précise de sa retraite.

> www.retraite.cnaf.fr

● RETRAITE COMPLÉMENTAIRE

Un nouveau service téléphonique
Les centres d'information retraite complémentaire (Cicas) de l'Ile-de-France ont ouvert depuis le 6 mars un nouveau service téléphonique **0 820 200 701** pour conseiller et aider les salariés du secteur privé dans la préparation de leur retraite complémentaire Arcco et Agric. Des conseillers retraite répondent sur des dossiers du **lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h**.

SANTÉ ● Hygiène, précautions et bon sens face au H5N1

Quid de la grippe aviaire chez nous ?

Aucun cas de grippe aviaire en Ile-de-France n'a été signalé. Cependant, rien n'empêche de respecter certaines règles d'hygiène et quelques précautions.



Consigne à respecter : ne pas sortir les oiseaux en cage à l'extérieur.

Si la grippe aviaire a fini par faire son apparition en France, elle reste très localisée et surtout très surveillée par les autorités sanitaires du pays.

L'Ile-de-France ne dénombre pour l'instant aucun cas d'oiseau sauvage ou d'élevage contaminé et mort de la grippe aviaire. Pour autant, et au nom des principes de précaution et de prévention, certaines règles d'hygiène et de comportement doivent être respectées. Certaines relèvent d'une

hygiène courante, comme le fait de se laver souvent les mains à l'eau savonneuse, de ne pas déposer les déchets n'importe où, d'autres relèvent du bon sens commun comme ne pas provoquer d'attroupements d'oiseaux autour de son nourrissage.

Néanmoins, des consignes plus strictes sont aussi préconisées pour les détenteurs d'oiseaux de compagnie à la maison. Suite à un arrêté du ministère de l'Agriculture et de la Pêche, toute personne en possession de ce

type d'oiseaux est tenue de les déclarer auprès du service communal d'Hygiène et de Santé. Les techniciens de ce service sont là pour répondre aux questions que la population est en droit de se poser. Notamment en cas de découverte d'un oiseau mort. Faut-il le déplacer ? Le jeter ? Surtout ne pas y toucher ? Appelez les pompiers ?...

Le plus simple est d'informer le service communal d'Hygiène et de Santé. Il n'est pas inutile de rappeler

qu'il est naturel de trouver des oiseaux morts (épuisement, faim, choc, etc.). Là encore, le bon sens devra l'emporter sur la panique et les peurs sans fondements.

Un virus qui ne résiste pas à la cuisson

Le service communal d'Hygiène et de Santé a édité une plaquette d'information assez complète à l'usage de la population. Elle est disponible sur demande et dans les lieux publics.

Tous les experts s'accordent pour reconnaître que la grippe aviaire ne peut se transmettre en mangeant de la volaille, des œufs... puisque aucune viande contaminée n'est autorisée à la vente ou à la fabrication d'autres produits. Par ailleurs, le virus ne résiste pas à la cuisson.

Dans l'ensemble, tous les communiqués des différents ministères et services sanitaires sont plutôt rassurants. Mais on préférerait savoir ce virus totalement contrôlé et surtout éradiqué.

Maria Domingues

● SERVICE COMMUNAL D'HYGIÈNE ET DE SANTÉ

31-33 rue de la Commune de Paris.

Tél. : 01.48.39.52.78

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h

En dehors de ces jours et horaires,

contacter la mairie au 01.48.39.52.00

www.aubervilliers.fr

> Info grippe aviaire : 0825 302 302,

du lundi au vendredi de 8 h à 20 h

> www.grippeaviaire.gouv.fr

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- *** facile
- ** quelques difficultés
- * difficile

● SORTIE DU MOIS D'AVRIL

Jeu 27 avril

Les chocolats de Lachelle **

L'histoire du chocolat et les secrets de sa fabrication. Visite guidée de la fabrique, dégustation et achats possibles. Prix : 3,50 €

Inscriptions à l'assos dès à présent.

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Jeu 4 mai

Déjeuner dansant à Montargis *

Le thème : Tahiti.

Prix : 44 €

Renseignements à l'Assos.

Jeu 11

Le Domaine de Villarceaux ***

Visites guidées de la Ferme du Lapin,

de la Maison du Pain. Déjeuner puis

visite guidée du Domaine.

Prix : 39,50 €

Renseignements à l'Assos.

Jeu 18

Splendeurs de la Russie **

Visite du cimetière russe de Sainte-

Geneviève-des-Bois le matin, déjeuner

dans un restaurant de spécialités

russe à Paris. Après-midi : visite de la

cathédrale russe Alexandre Nevsky.

Prix : 51 €

Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS DE JUIN

Jeu 1^{er}

Terre de traditions **

Visite guidée du Musée Conservatoire

de la Vie Agricole et Rurale

d'Hétomesnil (60). Déjeuner. Après-

midi consacré à des visites guidées de

la forge d'Auchy-la-Montagne, du

moulin et du jardin floral de Roy-

Boissy datant du XVIII^e siècle.

Prix : 40 €

Inscriptions : lundi 10 et mardi 11

avril à l'Assos.

Jeu 8

Après-midi cueillette à Attainville *

Fraises, framboises, salades, radis,

oignons, fleurs... Produits fermiers :

volailles, fromages à la boutique.

Prix : 3,50 €

Inscriptions : mardi 18 et mercredi

19 avril dans les clubs.

Jeu 15

L'abbaye de Chaalis **

Au cœur de la forêt d'Ermenonville.

Visites du parc et de sa roseraie, de la

chapelle et du musée du château de

Chaalis. Goûter à l'issue des visites.

Prix : 14 €

Inscriptions : lundi 24 et mardi 25

avril dans les clubs.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi

Albertivi

Alber Magazine vidéo
d'informations locales

PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- Pancrace et battle
- Jumelage : Après la signature du Nord, la signature du Sud
- Les lycéens d'Auber déterminés

Nouveau
A l'heure de la révolution numérique Albertivi n'est pas en reste et accompagne laborieusement ses nouvelles mutations. Vous pouvez continuer à voir le magazine sur le site internet www.aubervilliers.fr, à la rubrique « cliquez c'est la télé », et y retrouver aussi d'anciens numéros. Vous pouvez également voir certains sujets au Studio, lors des séances de cinéma et en libre service à la boutique des associations. Et prochainement vous pourrez emprunter des DVD dans les bibliothèques, à la boutique des associations et dans les boutiques de quartiers.

numéro 80

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
albertivi@mairie-aubervilliers.fr

L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES
102 bis rue danielle Casanova 93300 Aubervilliers
tel : 01 48 11 37 50 fax : 01 48 34 96 57 mail : entra@entra.fr

ENTRA

Utile

Numéros utiles

Pompiers : 18 **Police** : 17 **Samu** : 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Agence clientèle Electricité, Gaz de France : 0810.15.12.12
Urgences EDG : 0810.33.30.93
Urgences GDF : 0810.43.30.93
Urgences eau : 0811.90.09.00
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223
Violence, accident, discrimination, vol... : 08VICTIMES, 08 842 846 37
Solidarité vieillesse : 0 810 600 209
www.solidaritevieillesse.org

● **PHARMACIE**

Une seule pharmacie assure les permanences des dimanches et jours fériés :
➤ **Pharmacie Bodokh**
74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin
Tél. : 01.48.45.01.46

Environnement

● **DÉCHETS MÉNAGERS**

Un N° vert pour toutes questions sur les déchets ménagers : **0 800 074 904**

● **DÉCHETS TOXIQUES**

Vous pouvez déposer vos déchets toxiques* dans le camion « service plaine » aux jours et horaires suivants :
➤ **Marché du centre** : 4^e mardi du mois de 9 h à 12 h 30, en avril, le 25.
➤ **Marché des Quatre-Chemins** : 4^e mardi du mois de 13 h 30 à 17 h, en avril, le 25.
➤ **Marché du Montfort** : 2^e vendredi du mois de 9 h à 12 h 30, en avril, le 14.
*Aérosols, piles, batteries, peinture, solvants, radiographie, produits d'entretien.

Services

● **L'EMPLOI DE PARTICULIER À PARTICULIER**

Afin de répondre aux besoins des particuliers qui cherchent une nounou, un jardinier ou pour la femme de ménage ou l'accompagnateur scolaire qui souhaitent des heures de travail et un emploi durable, la Fédération nationale des particuliers employeurs (Fepem) associée à l'Ircem Prévoyance a lancé le site www.particulieremploi.fr dans le cadre du plan de cohésion sociale initié par le ministre J.-L. Borloo. Accessible 24h/24 et 7/7, ce site vous permet de rapprocher les offres et les demandes, de vous informer sur le cadre juridique, de simplifier les démarches administratives...

● **ASSURANCE MALADIE**

Déclaration de ressources 2005

Depuis le 8 mars, les allocataires peuvent saisir leur déclaration en ligne sur le www.caf.fr en communiquant leur numéro d'allocataire et leur code confidentiel. Simple, rapide et sécurisé, ce remplissage en ligne évite la contrainte du renvoi de la déclaration par courrier. Des services d'information spécifiques **0820 25 93 10** ou www.caf.fr vous aident à connaître les revenus à déclarer, trouver les informations sur les prestations qui dépendent de vos revenus et calculer, par exemple, votre aide au logement. Ces services sont accessibles 24 h/24, 7 j/7. Cette année, n'attendez pas votre déclaration d'impôts pour déclarer vos ressources à la Caf. Vous risquez une interruption du versement de vos prestations au 1^{er} juillet 2006.

● **IMPÔTS**

Une déclaration préremplie
Une nouveauté cette année : vous recevrez votre déclaration de revenus préremplie. Certains revenus, connus de l'administration, seront déjà imprimés sur cette déclaration. Il s'agit des salaires, des retraites, des allocations chômage et des indemnités journalières de maladie. Pour cette raison, votre déclaration n'est pas parvenue comme d'habitude en février mais sera envoyée au début du mois de mai. Il est donc inutile de vous inquiéter et de vous rendre ou de téléphoner à votre service des impôts. Les bulletins adressés par vos employeurs ou vos organismes de retraite vous parviendront à la date habituelle.

Ets Santilly
Nos prix aussi font référence

Monument Inès
Coloris Rodgersia et Hellebore
Dim. 100lx200Lx10H
3 120 €
1 900 €

24h/24 et 7jours/7

Funérarium
Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et religieuses. Côté repas et cafétéria.

Depuis 1937, les établissements SANTILLY sont devenus la référence incontournable des services funéraires. Parce que nous avons à cœur d'offrir une approche plus humaine et efficace de notre métier, nous permettons au plus grand nombre d'accéder à la qualité en proposant les prix les plus justes.

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie
48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS
(anciennement 48, rue du Poinc Blanc)
Tél : 01 43 52 01 47

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Ets Santilly - Funérarium
10 rue des Pommiers - 93500 PANTIN
Tél : 01 48 45 40 39

SECPIT

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES DE COUVERTURE DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €

**CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
CONDITIONNEMENT
CLIMATISATION
COUVERTURE - PLOMBERIE**

180, RUE ANDRÉ-KARMAN 93300 AUBERVILLIERS
TÉLÉPHONE : 01 48 11 29 00 - TÉLÉCOPIE : 01 48 11 98 83

RÉFÉRENCE : GRANDES ADMINISTRATIONS - HLM - USINES - COLLECTIVITÉS - PARTICULIERS ET SYNDICS.

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

DIVERS

Vends un parc pliant, 40 € ; un landau transformable en poussette pour 20 € ; deux halogènes : l'un à 10 € et l'autre à 20 €.
Tél. : 06.81.49.61.74

Vends caravane Tabbert 1986 avec auvent Levozs 5,90 m le tout, état neuf, gazinière, Frigidaire, four électrique et divers accessoires. Tél. : 06.22.53.08.15

Vends ordinateur Packard Bell avec lecteur disquette et imprimante, peu servi, avec meuble + clavier + accessoires + CD + livres + blocs de papier. Prix : 750 €
Tél. : 01.43.52.49.67 (le soir)

Recherche mère ou étudiante disponible de 16 h à 18 h 30/19 h tous les jours ou 3 fois par semaine pour récupérer enfant de 4 ans à l'école Gérard Philippe d'avril à juin inclus. Coût de la garde : 100 € par mois.
Tél. : 06.27.21.03.47 dès 18 h.

Vends rôtissoire servie 1 fois 220 w, 30 € ; porte-vélos fiama carry Bike pour caravane : 50 € ; 20 cartes postales véritables de 1944 : 50 € ; porte-tout pour Renault 19 : 10 € ; clochette en cuivre : 25 €.
Tél. : 01.43.52.68.07

Vends 1 cuisine équipée, peu servie, valeur, 1 400 €, vendue 600 €, prix ferme ; 1 hotte aspirante, haut de gamme, 3 vitesses + turbo + éclairage, valeur 300 €, vendue 90 € ; 1 parka Adidas, noir 4/4, équipe de France, neuf, valeur 150 €, vendu 75 € ; 1 portable Nokia 7610, neuf, fonction caméra + photo + MP3, 280 € ; 1 portable Sony P800, complet, fonction Palm + photo, 230 €.
Loue 1 box, caché et fermé, à Epinay, 100 €/mois.
Tél. : 01.48.41.23.92 (après 21 heures).

Vends éléments de cuisine haut et bas en Formica, couleur teck, 1 double, 1 simple + placard à balais + élément arrondi.
Prix : 150 €. Tél. : 06.12.08.55.66

Vends téléviseur Sony 55 cm, bon état. 60 €.
Tél. : 01.48.33.66.44

LOCATION

Dame cherche à louer sur Aubervilliers un pavillon (co-location possible) ou un grand F3. Tél. : 01.48.34.52.21

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Retour des délégations du forum social mondial de bamako

Jeudi 27 avril

à partir de 19 heures

Espace Renaudie

30 rue Lopez et Jules Martin.

Des films, des témoignages et un échange sur les thèmes de l'accès à l'eau, la place des femmes dans le développement, les migrations et aussi le ballet ouest africain Bassami bassam, une exposition sur la délégation d'Aubervilliers qui s'est rendue au Mali, en Mauritanie et au Sénégal en janvier et février dernier.

Possibilité de dîner sur place. Bar.

Commémoration

Un hommage sera rendu aux combattants d'Aubervilliers disparus dans la terreur hitlérienne.

Dimanche 30 avril à 11 h

Cérémonie dans le hall de l'Hôtel de Ville

Et dépôt de gerbes au Monument aux morts

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

**7/7 JOURS
24/24 HEURES**

**LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL**

221, rue Hélène Cochenne, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrement 83-TS 345

POUR ÊTRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !

votre Pub dans
AUBER MENSUEL

06 08 76 54 37

POURQUOI PAYER PLUS CHÈRE VOS OBSÈQUES ?
À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

ROC-ECLERC
POMPES FUNÈBRES EUROPEENNES

**POMPES FUNÈBRES
MARBRERIE
INCINÉRATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES**

Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.

Nos devis sont gratuits

Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.

Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.

Intervention immédiate sur simple appel.

Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC

19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 34 87 73

TOUS LES MERCREDIS

50%
D'ÉCONOMIES

SUR TOUS LES PRODUITS AUCHAN Notre sélection
À CAGNOTTER IMMÉDIATEMENT SUR LA CARTE ATAC



55, rue de la Commune de Paris
Aubervilliers

Ouvert du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h
Dimanche matin
de 8 h 30 à 13 h



SuperMarché

ATAC

Mon choix économies !